

alpha

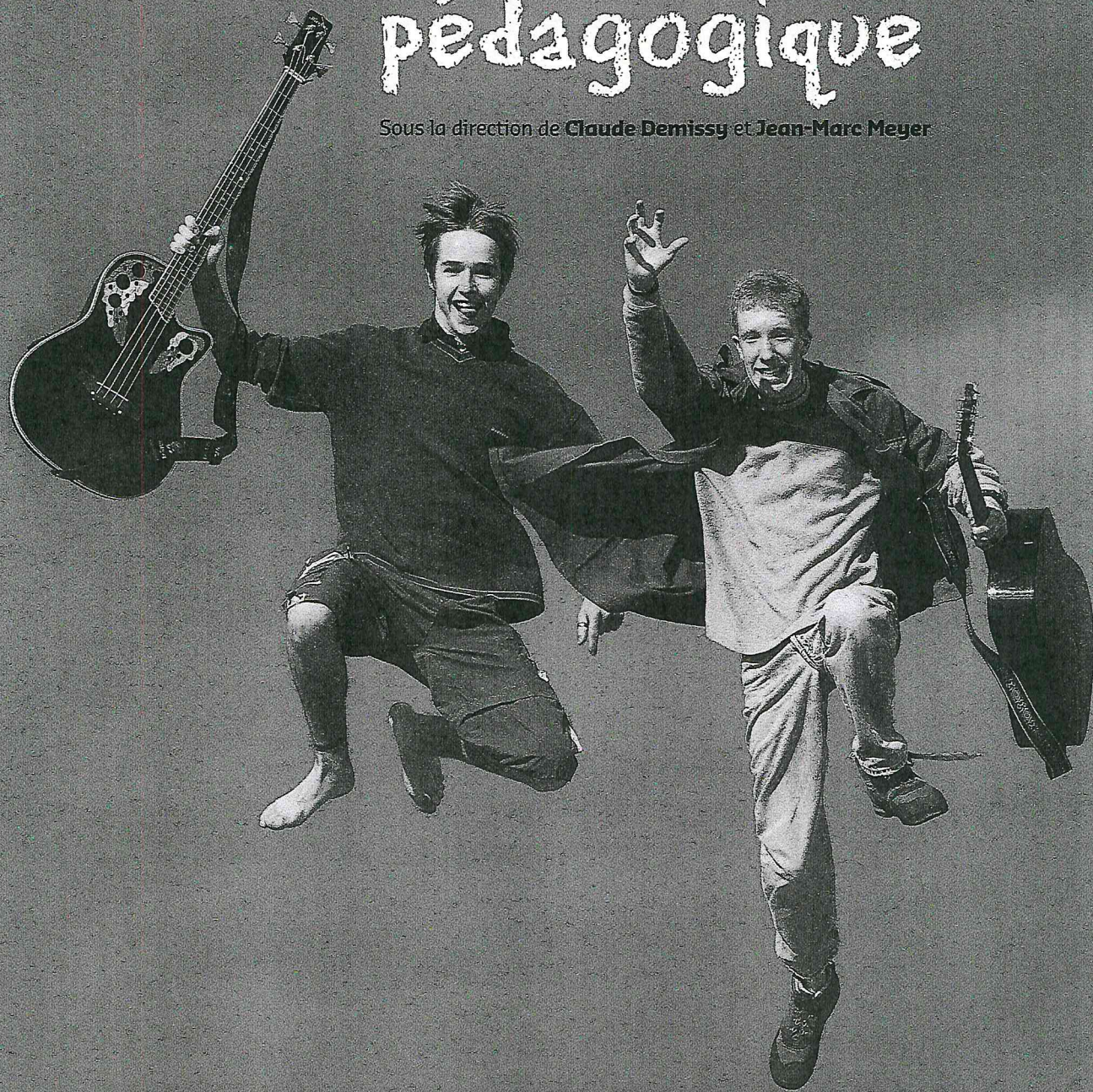
omega

Culture religieuse
protestante

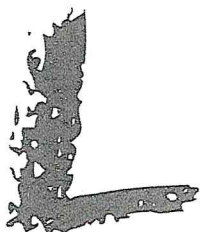
Années collège

Guide pédagogique

Sous la direction de **Claude Demissy** et **Jean-Marc Meyer**



Ce guide pédagogique accompagne les livrets 1 à 5 de la collection Alpha & Omega, destinée à l'enseignement de culture religieuse protestante pour les années collège. Il est produit à l'initiative de l'Union des Églises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).



'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine poursuit son engagement dans le renouvellement et la consolidation de l'enseignement religieux à l'école. Après la parution de la collection « Eclats de vie » destinée à l'école primaire, voici maintenant « Alpha et Omega », série de fascicules (tant pour l'élève que pour le maître) devant permettre, au collège, une réflexion renouvelée et ouverte sur les problèmes de notre temps à la lumière de l'Évangile.

Il n'y a en fait d'Évangile pertinent qu'en prise avec la vie vécue et ses problèmes. Mais cette existence n'est pas simplement appelée à se dérouler de façon passive, elle se doit encore d'être réfléchie, débattue, assumée lucidement. Nul doute que la lumière de la foi, de l'espérance et de l'amour ne permette alors d'apporter à ce travail de formation personnelle et citoyenne un éclairage tout particulier, conduisant à des engagements résolus. Faut-il rappeler ici que la Réformation a porté une attention toute particulière à la formation des chrétiens, créant établissements scolaires et programmes adaptés, en charge de la formation de personnes responsables, au service d'autrui, de l'Église et de la Cité ? C'est ce travail que, pour notre part, nous poursuivons, décidés à le doter des meilleurs atouts pour aujourd'hui et demain.

Que soient remerciés ici toutes celles et ceux qui, avec courage et persévérance se sont attachés à la rédaction de ces fascicules. Puisse leur travail porter pleinement ses fruits auprès de ceux qui auront la chance d'en bénéficier !

Jean-François COLLANGE

27 mars 2009

Sommaire

Introduction	
Une pédagogie centrée sur l'élève	3
Livret 1 Etudier la religion	5
Livret 2 Découvrir la Bible	11
Livret 3 Quand l'art exprime la foi	19
Livret 4 Naissance du monothéisme	29
Livret 5 La vie avec les autres est un trésor	41

Introduction

Depuis plusieurs années, l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine met à la disposition des professeurs et des élèves du matériel pour enseigner la culture religieuse d'un point de vue protestant au sein de l'école de la République. C'est une chance pour les jeunes générations, car elles bénéficient d'un enseignement qui leur permet d'acquérir des connaissances religieuses solides et structurées. Cet enseignement de culture religieuse s'ancre dans l'histoire de la Réforme protestante et demeure ouvert au pluralisme religieux. Il est « compatible avec le principe de laïcité, à condition de ne pas interpréter ce dernier dans le sens d'une privatisation radicale de l'identité religieuse¹ ».

Au-delà de la transmission de valeurs, d'un enseignement du fait religieux, d'une réflexion sur la citoyenneté, le cours de culture religieuse cherche à rejoindre l'élève dans son être et dans son vécu personnel. Il s'agit donc de donner des outils de compréhension et d'analyse qui permettent de lutter contre l'ignorance dans le domaine religieux, de contribuer à dépasser l'obscurantisme pour s'engager dans une cohabitation fraternelle. Cet enseignement devra permettre à l'élève de faire le tri dans le maquis religieux et d'être en mesure de comprendre puis d'analyser les différents paramètres, afin de pouvoir lui-même se situer. Cet enseignement de culture religieuse se distingue nettement de la catéchèse en Eglise qui privilégie l'éveil à la foi.

Une pédagogie centrée sur l'élève

Cette collection Alpha et Omega enseignement de culture religieuse protestante pour les années collège, se présente sous forme de livrets, comprenant des textes, des réflexions, des documents (12 pages couleur), ainsi qu'un cahier d'exercices (12 pages noir et blanc).

Pour chaque année cinq livrets sont prévus. Le guide pédagogique que vous avez entre les mains se rapporte aux cinq premiers. Chaque livret aborde les contenus des « programmes de culture religieuse » en tenant compte du programme d'autres matières pour la même année. La naissance du monothéisme par exemple, correspond au programme d'histoire de la sixième. Le développement ultérieur du judaïsme et du christianisme ainsi que l'apparition de l'islam correspondent au programme d'histoire de la cinquième.

La culture religieuse ne se limite cependant pas à une heure d'histoire supplémentaire

c'est pourquoi nous puisons également dans le français, l'art, la géographie etc. Cette diversité permet des découvertes dans plusieurs registres :

- Connaissances et études des religions
- Travail et réflexions sur des textes bibliques : histoire, composition, transmission, genres littéraires ...
- L'art comme expression de la foi : peinture, sculpture, musique ...
- Rites et questions autour des monothéismes
- Un sujet éthique.

A chaque fois, le thème est décliné en quatre parties, avec la présentation d'une œuvre d'art (p2) et d'une introduction (p3).

Chacun des livrets offre la possibilité de préparer 5 à 7h de cours, les méthodes pédagogiques présentées ici permettent à la fois de s'adapter au public en variant les

niveaux cognitifs et restent assez ouvertes laissent à l'enseignant la liberté de rajouter les apports qu'il juge utile en fonction de ses objectifs.

Les exercices et les activités proposés dans le livret favorisent l'appropriation du contenu par les élèves.

Bien plus encore que cela avait été envisagé par les rédacteurs, les livrets offrent « de très nombreuses occasions d'échanges et de débats avec les élèves » - dicit les expérimentateurs. L'occasion est donnée de débattre de sujets habituellement relégués dans la sphère privée. Tous les pédagogues savent l'importance du débat - et non seulement du dialogue avec l'enseignant. Dans le même temps, nous en saisissons aussi à la fois la difficulté et la richesse pour les élèves. Ainsi le cours de religion protestante participe à la sociabilité et à l'autonomie des élèves. C'est pour les jeunes, l'occasion d'apprendre à écouter et à analyser. Cet outil de la prise de parole en groupe stimule leur vivacité intellectuelle en leur offrant un espace pour leur argumentation.

« C'est en forgeant que l'on devient forgeron », ce proverbe éclaire bien la méthode pédagogique mise en œuvre dans ces livrets. L'apport de connaissance - bien qu'indispensable - n'est pas suffisant.

Objectifs pédagogiques et niveaux de complexité

Lors de la formulation des objectifs, les équipes rédactionnelles ont été particulièrement attentives à ce que l'élève soit bien au centre des préoccupations (l'élève saura, comprendra, réagira, pourra donner son avis ou prendra position). Cette gymnastique intellectuelle permettra à chaque enseignant d'une part de savoir avec précision où il va et d'autre part de bien cerner ce que l'élève devra effectivement savoir, découvrir, connaître et encore savoir-

faire. Par exemple débattre et argumenter peuvent être évalués objectivement, sachant que l'important est la manière dont l'élève utilise les arguments dans son discours. La plupart du temps, il ne s'agit pas de vrai ou de faux, mais de privilégier la manière dont l'élève met en perspective son argumentaire.

Nous distinguons cinq niveaux de complexité :

1. **La connaissance** : l'élève restitue les informations, sans les transformer. (Par exemple : apprendre un chant ou un poème)
2. **La compréhension** : l'élève reprend l'information en la transformant. (Par exemple : donner un titre à un texte, répondre à des questions sur un texte)
3. **L'analyse** : l'élève est capable d'extraire une information ou d'en comparer plusieurs. (Par exemple : trouver les différences et les ressemblances entre deux images)
4. **La synthèse** : l'élève invente ou produit une œuvre, un texte, un dessin, un bricolage à partir des éléments du cours (Par exemple : rédiger un récit)
5. **La valorisation** : l'élève est en mesure de prendre position et de la justifier (par exemple : énumérer les qualités d'un bon ami)

D'une manière générale, l'élève a besoin d'acquérir des choses nouvelles ce qui correspond aux niveaux de « connaissance », « compréhension », « analyse ». L'élève a également besoin de s'exprimer, de créer, de débattre, ce qui correspond aux niveaux de « synthèse » et de « valorisation ». La classification proposée permet à l'enseignant de répondre à ces deux besoins. Alternier l'apport de contenu et l'expression de chaque individu rend le cours plus attractif mais surtout plus profitable pour l'élève.

Théologie et objectifs généraux

Ce premier chapitre introduit l'ensemble de la collection. Les élèves découvrent quelques caractéristiques essentielles de la religion à partir de faits concrets. Ce chapitre permet également une initiation au langage symbolique.

Les pages du livret

Sébastien Stoskopf

Pages 2 et 11

Sébastien Stoskopf est un peintre protestant né à Strasbourg le 31 juillet 1597. Il vit à Hanau en Allemagne, puis à Paris et finit sa vie en Alsace où il meurt en 1657. La page 2 reproduit *Les cinq sens ou l'été*, la page 11 *Les quatre éléments ou l'hiver*. Il est intéressant de regarder les deux tableaux ensemble car ils font partie de la série relative à l'écoulement du temps et aux quatre saisons. La composition de ces œuvres est très stricte et le peintre représente les objets avec minutie. Les deux tableaux ouvrent sur des scènes annexes : le paysage pour l'été et la cuisine pour l'hiver.

L'été. La plupart des objets évoquent les cinq sens : les fleurs (l'odorat), le violon, le luth et les partitions (l'ouïe), les fruits (le goût), les dés (le toucher), l'échiquier, le globe terrestre et le miroir accroché au mur (la vue). L'horloge murale semble s'écarter de la signification générale, à moins que ce ne soit une allusion à la vue du temps qui passe.

L'hiver. Ce tableau propose une collection d'objets, de légumes, d'animaux et de mets évoquant les quatre éléments : les volailles et les oiseaux sont le symbole de l'air, les légumes de la terre, les poissons de l'eau, tandis que la bougie allumée (présente dans la fissure de la poutre de bois et la cheminée) fait appel à l'idée du feu.

Sources : Service éducatif des Musées de Strasbourg, dossier pédagogique réalisé à l'occasion de l'exposition « Sébastien Stoskopf, 1597-1657 » de 1997.

Des signes religieux dans le paysage

Pages 4 et 5

Nous n'abordons que les monothéismes car pour des élèves de 6^e cela représente déjà d'importantes notions nouvelles. Nous développons ici et pages 6 et 7 le descriptif des monothéismes déjà commencé au CM2. Il s'agit à la fois d'une révision et d'un approfondissement. Cette étude sera complétée en 5^e avec la géographie des

monothéismes et leur histoire depuis la fin de l'antiquité jusqu'à la Renaissance et la Réforme.

Nous basons notre approche sur ce qui est visible. Il s'agit de rendre les élèves attentifs aux traces objectives laissées par les religions. Cette approche permet également d'initier au langage symbolique. Il s'agit de faire comprendre aux élèves qu'en religion un objet ou une pratique renvoient à quelque chose qu'il n'est pas possible d'appréhender avec le langage discursif. Cet aspect sera également développé dans le chapitre 2 sur le langage de la Bible et surtout dans le chapitre 3 sur l'art, expression du religieux.

Les grands monothéismes

Pages 6 et 7

Ces lignes reprennent les réflexions parues dans *Eclats de vie*, Tome 5, Guide pédagogique, pages 73 à 75.

Les statistiques pour les différentes religions ne peuvent pas être exactes. Il existe de nombreux pays où il n'est pratiquement pas possible de connaître le nombre de croyants (Chine par exemple, ce qui représente une incertitude immense puisque deux milliards de personnes y vivent). Certaines personnes sont encore comptabilisées comme adeptes d'une religion alors qu'elles en sont complètement détachées, d'autres soutiennent une religion sans pour autant être déjà intégrées dans les statistiques. Au début du XXI^e siècle, de plus en plus de personnes dans le monde changent de religion au cours de leur vie et ce phénomène semble en augmentation. La situation évoluant très rapidement, il faudrait disposer d'études fiables récentes pour le monde entier, ce qui n'existe pas. Par ailleurs, les experts ne font pas toujours les mêmes classements : les anglicans par exemple, sont parfois comptés avec les protestants (c'est ce que nous faisons), parfois à part. Enfin les publications dont nous disposons n'ont pas les mêmes critères. Certaines estiment en pourcentage de la population, ce qui crée de grandes disparités (12% de musulmans en Inde, cela donne une population de 120 millions de musulmans alors que 98,8 % en Arabie Saoudite donne une population de 17 millions). La carte du livret donne des ordres de grandeur, indique les principales tendances actuelles sans

prétendre à la fiabilité d'une étude sociologique mondiale récente (qui, de toute manière, reste à faire).

La géographie religieuse du début du troisième millénaire présente des spécificités peu connues du grand public, donc des enfants :

- la moitié de la population mondiale se réclame des trois grands monothéismes ;
- le christianisme regroupe deux milliards d'êtres humains et c'est le monothéisme qui croît le plus rapidement, cette progression vient de la poussée démographique des pays chrétiens d'Amérique du Sud, d'Afrique et du développement des christianismes en Asie, continent en forte croissance démographique ;
- l'islam progresse en raison de la poussée démographique de certains pays d'Asie ;
- la diversité religieuse se développe dans tous les pays du monde mais elle ne se voit que dans les pays démocratiques ;
- les monothéismes ne progressent pas dans leur zone d'influence traditionnelle mais dans d'autres régions ;
- le judaïsme croît essentiellement par le développement démographique de ses adeptes, ce qui limite sa croissance en pourcentage de la population, mais lui assure néanmoins une croissance en nombre de fidèles.

Quelques exemples tirés d'un ouvrage d'Odon Vallet pour montrer l'évolution globale des monothéismes au début du XXI^e siècle :

- New York est la première ville juive au monde avec environ 1,7 millions de juifs. Il y a plus de juifs aux États-Unis (5,8 millions) qu'en Israël (4,3 millions). En 1911, la Russie était le pays ayant la plus importante communauté juive au monde, maintenant il s'agit des États-Unis d'Amérique.
- Le tiers de l'humanité est chrétien au début du XXI^e siècle comme c'était déjà le cas au début du XX^e. Mais « Dieu a changé d'adresse » car au début du XX^e siècle les pays les plus catholiques étaient l'Allemagne, l'Italie et la France, aujourd'hui ce sont le Brésil, le Mexique et les Philippines. Le protestantisme progresse en Amérique Latine, en Afrique et en Asie. En dehors des États-Unis qui restent le premier pays protestant du monde, le Royaume-Uni, l'Allemagne et le Nigeria sont les trois suivants, pratiquement à égalité. Il y a plus d'anglicans en Afrique qu'en Angleterre. Le christianisme (surtout protestant) progresse à une telle vitesse en Corée du Sud qu'il dépasse le bouddhisme. Le christianisme croît beaucoup plus rapidement en Chine que le bouddhisme en Europe.
- Les quatre premiers pays musulmans sont l'Indonésie, le Pakistan, le Bangladesh et l'Inde.

Ici également « Allah a quitté ses terres natales ». L'islam croît rapidement en Asie alors qu'il stagne en Afrique du Nord et dans la Péninsule Arabe. Le durcissement d'une partie de l'islam, largement mis en valeur par les médias, cache cette évolution. Il fait croire à une progression de l'islam qui n'est qu'apparante.

- Toutes sortes de recompositions sont en route, par exemple le catholicisme croît en Amérique du Nord du fait de l'immigration des populations d'Amérique Latine et le protestantisme croît en Amérique du Sud du fait de l'évangélisation venue d'Amérique du Nord.

Les religions rythment le temps et la vie

Pages 8 et 9

La photo au centre montre un jeune juif qui fête la Bar Mitzwah devant le mur des lamentations à Jérusalem. Les garçons juifs font leur Bar Mitzwah et les filles leur Bat Mitzwah à la fin de leur année des 13 ans. A partir de ce moment ils sont obligés de respecter toutes les lois religieuses. Les expressions signifient « garçon » et « fille » « de la loi », autrement dit respectant désormais « les lois de Dieu ».

La photo de droite montre le cimetière juif de Berlin Weissensee. La période de deuil dure une année. Les visiteurs des cimetières posent une simple pierre sur la tombe du défunt symbolisant le dépouillement du peuple alors qu'il se trouvait dans le désert après la sortie d'Égypte.

Les éditions ENBIRO produisent chaque année un calendrier interreligieux, présentant les dates des principales fêtes des grandes religions du monde. Ils sont disponibles à mediatheque@epal.fr.

Les religions rythment le temps avec la lune et le soleil. L'année solaire comprend 12 mois lunaires plus 10,875 jours. L'année lunaire « avance plus vite » que l'année solaire. Les calendriers juifs et musulmans sont lunaires. Les juifs doivent donc « ralentir » le calendrier pour que Pâques soit toujours au printemps. Leur calendrier compte un treizième mois tous les trois ans environ. Dans le calendrier musulman, uniquement lunaire, les dates se décalent d'environ 11 jours chaque année, par rapport au calendrier de notre société.

Pour calculer la date de Pâques : Prendre un agenda et repérer la date du printemps, le 21 mars. Regarder ensuite la première pleine lune qui suit cette date. Elle peut varier d'environ 28 jours. Pâques arrive le premier dimanche qui suit cette première pleine lune après le printemps.

Pour Noël c'est plus facile : C'est le 25 décembre, quelle que soit la position de la lune.

Le mois de Ramadan : Mois de jeûne chez les musulmans il ne tombe jamais au même moment d'une année à l'autre. Il se décale de 11 jours chaque année.

Le nouvel an juif : Roch Hachanah a lieu en septembre ou en octobre. Il bouge comme la date de Pâques et de Hanoukka.

Sources disponibles mediatheque@epal.fr

Odon Vallet, *Une autre histoire des religions*, Tome 1, Gallimard, Paris, 2001, pages 298 à 303, KHR 1993/1.

Dominique et Michèle Frémy, *Quid*, 2001, Editions Robert Laffont, Paris, 2000.

Les auteurs ont puisé leurs sources dans *Britannica Book of the Year*, 1999, DIC 255/2 (à consulter sur place).

Le monde au présent, Encyclopaedia Universalis, France, Paris, 1994, DIC 253 (à consulter sur place).

Jean-Christophe Victor, *Le dessous des cartes*, DVD, Arte Video, DVD 520. Les cartes de ce DVD datent de 2000.

Brigitte Dumortier, *Atlas des religions*, Editions Autrement, Paris, 2002, 63 pages. KHG 14.

Joanne O'Brien et Martin Palmer, *Atlas des religions dans le monde*, Editions Autrement, Paris, 1994, HR 34.

www.quid.fr, 2007, choix « Religion/Les_religions_dans_le_monde ».

Des hommes et des religions

Page 10

Illustration: reproduction d'une gravure sur bois réalisée à Bâle en 1476. Source: Hans Naumann, *Die Holzschnitte des Meisters vom Amsterdamer Kabinett*, Strasbourg, 1910, gravure 27.

Moïse s'est déchaussé signe d'ouverture à la parole de Dieu. Par ailleurs il a des cornes. La vulgate indique en effet que Moïse est «cornu» suite à sa rencontre avec Dieu au mont Sinaï (Exode 34,29). De nombreux commentateurs estiment qu'il a y eu confusion car la racine du verbe hébreu «qrn» utilisée dans ce verset peut signifier «rayonner» ou «être cornu». Mais loin d'être une erreur il s'agit sans doute d'un jeu de mot. La corne en effet symbolise la puissance. Les guerriers de diverses peuplades dans l'antiquité ont porté des casques à corne. Élevées au-dessus de la tête, les cornes sont l'insigne du pouvoir et de la lumière. L'hébreu a volontairement utilisé un mot pouvant avoir les deux sens comme Marc Chagall qui représente les cornes de Moïse comme des rayons lumineux.

Sources: Thomas Römer, «Les cornes de Moïse», dans *Évangile et liberté*, n°190, juin-juillet 2005.

Objectifs généraux

Connaître la signification de plusieurs mots essentiels du vocabulaire religieux.

L'un des rôles de l'école est d'enrichir le champ lexical des élèves. Ce chapitre comporte beaucoup de vocabulaire nouveau et de ce fait peut être perçu par les élèves comme particulièrement difficile.



Initier à la différence religieuse.

Le pluralisme dans tous les domaines (économique, politique, culturel) forme l'essence même de la démocratie. Les démocraties doivent également cultiver ce pluralisme dans le domaine philosophique et religieux. Il s'agit de prôner une vision active de la démocratie: il est bon pour la société qu'il y ait plusieurs religions. Cette vision va plus loin qu'une simple vision passive de la démocratie qui consiste à simplement tolérer l'autre même s'il est différent.

Comprendre le langage symbolique.



Les religions constituent des systèmes symboliques. Le langage du symbole est un mode de communication fondamental de l'humain. L'éducation religieuse est par excellence le lieu de l'initiation au langage symbolique.

Animations pédagogiques



	Documents
	Activités

Parce que la religion cela s'étudie ?



Un symbole représente quelque chose

	Tableau de Sébastien Stoskopf (livret pages 2 et 11)		<ul style="list-style-type: none"> • Remplir la grille. • Dire tous les indices indiquant de quelle saison il s'agit.
	Grille à compléter (fiche page 1)		

Signes, symboles et images



	Texte sur les «smilies» (fiche page 1)		<ul style="list-style-type: none"> • Dessiner des «smilies». <i>Les smilies sont des icônes très utilisées par les jeunes sur Internet</i>
---	--	---	---

Parce que la religion cela s'étudie ?



	Texte d'introduction au livret (livret page 3)		<ul style="list-style-type: none"> • Souligner certaines affirmations. • Proposer des questions à partir de certaines affirmations du texte.
--	--	--	--

Des signes religieux dans le paysage



Les symboles religieux

	Texte sur le sens du mot symbole, avec des mots manquants (fiche page 2)		<ul style="list-style-type: none"> • Reconstituer le texte en mettant les mots à la place qui convient. Ordre des mots: évoque, rapport, d'imaginer, étudié, comprendre, le code, abstraites, réalité, religions, le sens de la vie.
---	--	---	--



La richesse des symboles

	Texte décrivant des symboles (fiche page 2)		<ul style="list-style-type: none"> • Dessiner le symbole qui correspond au texte.
---	---	---	--

Symboles et lieux de cultes


	Dessins de lieu de culte et de symboles (fiche page 3)		<ul style="list-style-type: none"> • Relier le symbole au lieu de culte qui convient.
---	--	---	--


La croix huguenote

	Texte sur la croix huguenote avec des mots manquants (fiche page 3)		<ul style="list-style-type: none"> • Reconstituer le texte en mettant les mots à la place qui convient. Ordre des mots: branches, des perles, fleurs, légende, référence, Esprit Saint, d'appartenance, huguenots, confirmation.
---	---	---	--


Les grands monothéismes


Les religions du monde

 Carte des religions du monde
Graphique des religions du monde (livret pages 6-7)
Questionnaire (fiche page 4)

 • Répondre aux questions.


L'homme dans le ventre du poisson


 Texte sur Jonas dans les trois Écritures
Saintes (fiche page 4)

 • Surligner les expressions identiques
de chaque version.

Les religions rythment le temps et la vie


Un jeu sur les monothéismes


 Règles du jeu
du mouton
et plateau de jeu
(fiche
pages 5 à 8)
Textes sur les
monothéismes
(livret
pages 4 à 11)

 Jouer le jeu.
L'arbitre du jeu dispose des réponses ci-dessous.
Réponses (Le N° correspond à la case du plateau)


2. La création	12. en arabe	22. vrai
4. vrai	13. la synagogue	24. la circoncision
6. réponses possibles: le judaïsme, le christianisme, l'islam.	14. 1 réponse possible parmi les 4 suivantes: église, temple, chapelle, cathédrale	26. le baptême
7. la prière	15. la mosquée	28. la Sainte Cène
8. le rite	16. la Torah	30. oui
9. en hébreu	18. le Coran	32. la circoncision
10. dans leur langue	20. la Bible	34. les croyants ont la foi
		38. pour la relation avec Dieu


Le calendrier des fêtes

 Texte sur les fêtes chrétiennes (livret page 9)
et calendrier perpétuel (fiche page 9)
Agenda des élèves


 • Inscrire la date des fêtes des religions
monothéistes (ou une sélection
des principales fêtes) de l'année en cours.


Les monothéismes en quelques mots

 Tableau sur les monothéismes (fiche page 10)

 • Compléter le tableau.

Les monothéismes

 Tableau sur les monothéismes avec des mots cachés (fiche 1.3.4)
 Textes sur les monothéismes (livret pages 4 à 11)

 • Trouver les mots cachés

• **Mots à trouver (ils sont dans le désordre)**
Abraham, bibles, célébrer, cérémonies, chrétiens, christianisme, communauté, coran, croyances, culte, début, deux, deux, deux, Dieu, dimanche, dire, églises, être, être, fin, foi, humains, imams, islam, Jésus, judaïsme, juifs, livres, louer, Mahomet, Moïse, monos, mort, mort, mosquée, musulmans, office, parole, pasteur, prêtre, prières, rabbins, religions, samedi, symbole, synagogue, temples, theos, Torah, trois, un, un, un, unique, vendredi, vie, vie, vivre.

• **Variantes:** Donner la sélection des mots pour les élèves les moins rapides, ils peuvent alors reconstituer la phrase.

• **Autre consigne possible:** Trouver un maximum de mots en rapport avec les grands monothéismes dans la grille.

S Y N A G O G U E M O S Q U E E D I E U

E M O C E R E M O N I E S B I B L E S C

G P C N O J U D A I S M E I S L A M C O

L R O T L I V R E S U N H C E D V H R A

I I M D E B U T H E I F U R S T E E R A

S E M C E L E B R E R O M O S R U N I N

E R U S A M E D I U N I A Y Y E X D S C

S E N M E L O U E R : C I A M R O R T H

T S A R D I M A N C H E N N B I V E I R

E P U A R E P A R O L E S C O E I D A E

M A T B R E L I G I O N S E L U V I N T

P S E B D I R E N D E U X S E N R D I I

L T I M O I S E A B R A H A M E E S E

E E V N M A H O M E T T H E O S U M N

S U I S T R O I S U M O N O S N X E S

M R E V I E M O R T U N I Q U E E T R E

O S E M U S U L M A N S J U I F S F I N


R O F F I C E U L C U L T E D J E S U S


T I M A M S P R E T R E T O R A H I E U

M O N O T H E I S M E : C R O I R E E N U N S E U L D I E U


Des hommes et des religions


Les attitudes religieuses

 Illustration : Moïse rencontre Dieu (Livret p. 10)
 Texte : Exode 3.1 à 6

 • Relever les différences entre le texte et la gravure. **Réponses : sandales/chaussures, cacher son visage/regarder Dieu, ange dans le buisson/Christ dans le buisson, ?/se mettre à genoux.**

Moïse rencontre Dieu

 Gravure Moïse rencontre Dieu (livret page 11)

 • Dire quelles sont les marques de respect envers Dieu exprimées dans la gravure.
Réponses: ôter ses chaussures, se mettre à genou, se placer en dessous du niveau de Dieu, joindre les mains, se tourner vers Dieu.

Théologie et objectifs généraux

Ce livret contient une approche littéraire de la Bible. Le contexte historique de l'époque biblique est présenté au livret 4 : «La naissance du monothéisme».

Les pages du livret

Page 2

Le tableau de Max Ernst propose une prise de distance par rapport aux traditions sur la divinité de Jésus. De ce point de vue il est caractéristique du XX^e siècle où les carcans dogmatiques ont dû laisser la place à l'audace et à l'imagination des artistes. Au-delà de l'originalité le peintre pose deux questions essentielles : où s'arrête la part de divinité de Jésus ? Sa pleine humanité va-t-elle jusqu'à vivre tout ce que peut vivre un humain ? Les trois personnages qui regardent la scène sont Paul Éluard, André Breton et Max Ernst. Les deux écrivains sont des amis du peintre et sont des figures du mouvement surréaliste. Ce mouvement veut lier le monde réel et le monde des rêves. Le surréalisme recherche l'union du réel et de l'imaginaire, un «état de pensée» où le rêve et la réalité, en apparence si contradictoires, forment une sorte de réalité absolue. Le tableau montre Marie et l'enfant Jésus, Joseph n'est pas représenté. Lorsque les nativités traditionnelles ajoutent trois personnages il s'agit en général des trois mages. Max Ernst y fait-il allusion ?

Ce travail entre dans le cadre de la compréhension du langage symbolique déjà entamé dans le premier livret.

Se repérer dans la Bible

Pages 4 et 5

Ces pages proposent des définitions simples de quelques notions essentielles sur la Bible. Si ces termes sont connus pour certains élèves, pour les autres il s'agit déjà d'acquisitions difficiles. L'image représente un montage réalisé à partir de notre premier livret et de fenêtres ouvertes sur l'écran à partir d'un CD-Rom Macsword, utilisable sur Mac, qui propose des textes bibliques dans plusieurs langues.

Remarques sur la bibliothèque page 5

Dans certains Anciens Testaments français l'ordre des livres reprend celui de la Bible en hébreu :

- Le Pentateuque (cinq premiers livres) appelé également «Torah» ou «Loi».
- Les prophètes, avec les livres historiques de Josué, Juges, Samuel et Rois (appelés pre-

miers prophètes car les prophètes y tiennent une place importante), puis les autres prophètes (Jérémie, Esaïe, Ezéchiel et les douze petits prophètes)

- Les Écrits qui regroupent tous les autres livres.

Cet ordre a un sens théologique. Le pentateuque représente le cœur de la révélation reçue par Moïse. Les prophètes actualisent cette révélation. Les Écrits constituent un complément où s'exprime notamment la louange d'Israël. La Bible en français courant (Alliance Biblique Universelle, Villier le Bel, 1982) ou la Traduction Œcuménique de la Bible adoptent ce classement ainsi que toutes les Bibles juives.

La plupart des Bibles chrétiennes adoptent un ordre différent.

- Le pentateuque les introduit toutes.
- Tous les livres historiques : les premiers prophètes ainsi que Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther et Ruth sont regroupés après le Pentateuque.
- Ce qui reste des Écrits vient ensuite : les livres poétiques et de sagesse.
- Les chrétiens mettent en dernier les prophètes (les trois grands puis les douze petits).

Cette logique exprime un ordre linéaire. L'histoire est tendue vers la réalisation des prophéties, en particulier celle de la venue du Christ. Son accomplissement est décrit dans le Nouveau Testament qui suit immédiatement les livres prophétiques.

D'où vient la Bible ?

Pages 6 et 7

Il est possible de raconter aux élèves les tribulations du codex sinaïticus retrouvé au monastère de Sainte-Catherine représenté sur la photo de la page 6. Cet important monastère orthodoxe situé au pied du mont Sinaï fut construit par ordre de l'empereur Justinien entre 527 et 565. La bibliothèque du monastère est la plus riche au niveau mondial en codex et manuscrits anciens après celle du Vatican.

À l'origine, le Codex Sinaïticus est une copie des Saintes Écritures envoyées par Eusèbe de Césarée à l'empereur Constantin I^{er} au IV^e siècle. C'est en

1844 qu'un érudit allemand de 29 ans, Constantin von Tischendorff, visite le monastère orthodoxe de Sainte-Catherine. Son attention est attirée par une corbeille contenant de vieux parchemins allant servir de combustible pour le feu. Il s'agit de 129 grandes pages de parchemin contenant des extraits de la traduction grecque de l'Ancien Testament: la Septante. Elles sont conservées à Leipzig par la bibliothèque universitaire. Von Tischendorff retourne encore deux fois au monastère afin de retrouver les parties manquantes. Lors de sa troisième visite en 1859, le moine économiste lui présente un vieil exemplaire de la Bible qu'ils conservaient. En réalité, il s'agit des parties manquantes recherchées par le savant. Von Tischendorff persuade le Père Supérieur d'en faire cadeau au Tsar Alexandre II qui finance les recherches sur le site. En 1933, suite à la révolution russe, les autorités soviétiques revendent le Codex Sinaiticus à la Grande-Bretagne pour 100 000 livres. Il est déposé à la British Library de Londres.

Le manuscrit représenté sur cette page est un fragment de rouleau découvert à Qumrân. Il contient un commentaire de Osée 2.8 à 14. Les manuscrits de Qumrân sont conservés au musée d'Israël à Jérusalem. Ils datent pour l'essentiel du premier siècle de notre ère.

Un succès mondial

Pages 8 et 9

La photo page 8 montre une Bar Mizwah à la synagogue de Cologne en Allemagne. Pour la première fois le jeune homme a le droit de lire un extrait de la Torah dans la synagogue.

L'enluminure de la page 9 se trouve dans une bible en Latin en 4 volumes avec gloses qui date de 1480. Il s'agit d'un incunable. L'expression latine «in cunabilis» signifie dans le berceau et désigne les livres imprimés avant 1500. Celui reproduit ici est conservé à la médiathèque des Eglises Protestantes d'Alsace-Lorraine (contact: mediatheque@epal.fr).

Pour le paragraphe «La Bible dans toutes les langues» nous nous sommes basés sur le site Internet de la Société Biblique Française, www.la-bible.net.

Source pour la fiche « La Bible dans (presque) toutes les langues » : BibleGateway.com

La Bible dans la culture

Pages 10 et 11

Sources: *Les expressions françaises*, Titia Koen, *Une parole peut en cacher une autre*, Société des Écoles du Dimanche, Paris, 1998. 37 expressions du langage courant avec leur sens biblique. Voir également: Jean-Claude Bologne, *Dictionnaire commenté des expressions d'origine biblique*, Larousse, Paris, 1991. *Les nombres symboliques*, Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont/Jupiter, Paris, 1982, Bernard Gillieron, *Dictionnaire biblique*, Éditions du moulin, Aubonne, 1985.

Objectifs généraux

Ce chapitre propose essentiellement une compréhension littéraire de la Bible, auquel s'ajoute l'histoire de sa composition et de sa transmission.

Connaître le vocabulaire essentiel sur la Bible

Les élèves apprennent le sens de quelques mots clefs.

Apprendre à se repérer dans la Bible

Les élèves apprennent à se repérer dans les livres grâce à la table des matières. La structure de la Bible étant plus complexe les élèves doivent s'initier à sa manipulation pour pouvoir s'y repérer aisément.

Comprendre l'origine de la Bible

Les élèves acquièrent quelques éléments de base sur l'origine des Écritures. Cela leur permet essentiellement de voir que la Bible a une origine comme tout autre écrit.

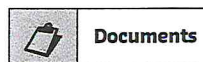
Connaître l'ampleur de la diffusion de la Bible

Abreuvés de culture électronique les élèves ne connaissent pas le rayonnement mondial du livre en général et de la Bible en particulier.

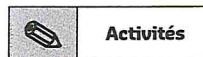
Évaluer l'importance de la Bible dans la culture contemporaine

A l'aide de quelques exemples les élèves prennent conscience à quel point la culture biblique imprègne notre culture.

Animations pédagogiques




Documents




Activités

Afin de se familiariser avec la Bible, plusieurs exercices sont possibles. Ils peuvent être utilisés à plusieurs reprises tout au long de l'année (mais un seul par séance). Certaines activités peuvent être faites par groupe de 2 élèves (selon l'objectif du cours ou si le nombre de bibles n'est pas suffisant.) Ces activités peuvent se faire sous forme de jeu-concours : le premier qui trouve a un point et on continue avec d'autres références. Le jeu s'arrête lorsque le but est atteint (un élève a totalisé 5 points ou la liste des versets préparée est épuisée). Annoncer le thème au départ de l'activité.

La vierge corrigeant l'enfant Jésus



Œuvre d'art de Marx Ernst (livre page 2)




- Dire les différences entre ce tableau et les représentations habituelles de Marie avec Jésus.
- Donner son opinion sur les deux dimensions de la personne de Jésus selon les chrétiens «vrai Dieu» et «vrai homme».

Exemples : Symbole de divinité : l'auréole (mais elle est tombée à terre), symbole d'humanité, il reçoit une fessée donc il a fait une bêtise.


- Imaginer quelle bêtise il a faite, donner son avis sur l'audace du peintre.

Se repérer dans la Bible

Trouver un texte biblique




Une Bible par élève
Référence d'un texte biblique important ou qui va être vu en cours




- Retrouver le texte

Conseil : Le premier élève qui trouve lit le texte jusqu'à ce que les autres élèves aient trouvé, puis on finit le verset, et on en discute.

Déterminer l'essentiel du texte




Texte biblique, lu par un élève




- Trouver un titre ou faire un résumé.

Conseil : Attendre que chaque élève ait trouvé puis lire ensemble le texte ou le verset et entamer la discussion.

Les animaux dans la Bible




Liste de références bibliques sur les animaux
Questions sur le contenu des références (fiche page 1)




- Noter la réponse à la question.

Réponses: 1. Son aile se déploie joyeuse. (...)
Mais l'autruche abandonne ses œufs à la terre et les fait chauffer sur la poussière.
2. Un bœuf et un âne.
3. Le porc
4. Le coq

Quelques thèmes bibliques



Liste de références bibliques et de leurs thèmes (fiche page 1)





- Relier chaque référence au thème qui lui correspond

Les richesses du pays de Jésus



	Nom du produit	Textes bibliques	Utilisations possibles
ÉLEVAGE	Exemple: Cheval	Esther 6.8	moyen de transport, arme de guerre, cuir
	Cheveau, chèvre	Luc 15.29	lait, beurre, fromage, viande, sacrifice, outres, tissus pour tentes et pour couvertures, laine, cuir
	Bœuf	Jean 2.14	viande, sacrifice, travaux des champs, cuir
	Âne, ânon	Luc 19.29 à 30	monture, bête de somme, travaux des champs
	Chameau	Marc 10.25	monture, bête de somme, transport lourd, lait, beurre, fromage, vêtements et tentes avec poils tissés
	Poisson	Luc 5.6	nourriture, aiguilles (avec les arrêtes)
AGRICULTURE	Blé	Marc 2.23	farine, galettes, pain, paille
	Vigne	Luc 20.10	raisins frais et secs, jus de raisin, vin
	Sycomore	Luc 19.4	fruits frais, bois pour charpente
	Olivier	Matthieu 21.1	alimentation (olives), bois pour ustensiles, huile pour onction et pour la cuisson, remède, lampe à huile, parfum...
	Figuier	Marc 11.12 à 14	figues fraîches et séchées, gâteaux de figues, médicament, bois

Le Premier Testament

	Bibliothèque avec livres de l'Ancien Testament (livret page 5)		<ul style="list-style-type: none"> • Remplir la grille pour trouver dans quelle partie de la Bible se trouve le livre de la Genèse.
	Définition et grille de mots en croix (fiche page 2)		

1	P	S	A	U	M	E	S				
2	J	O	N	A	S						
3	M	A	L	A	C	H	I	E			
4	R	O	I	S							
5	J	O	S	U	E						
6	N	O	M	B	R	E	S				
7	E	S	T	H	E	R					
8	S	A	M	U	E	L					
9	G	E	N	E	S	E					
10	D	E	U	T	E	R	O	N	O	M	E
11	E	S	A	I	E						
12	N	E	H	E	M	I	E				
13	Z	A	C	H	A	R	I	E			
14	D	A	N	I	E	L					
15	L	E	V	I	T	I	Q	U	E		



Le Nouveau Testament

 Bibliothèque avec livres du Nouveau Testament (livret page 5)	 • Remplir la grille.
Définitions et grille de mots en croix (fiche page 3)	

1 J E A N
 2 R O M A I N S
 3 L U C
 V
 4 T I T E
 5 M A R C
 6 J U D E

7 G A L A T E S
 8 H E B R E U X
 9 A P O C A L Y P S E
 10 T I M O T H E E
 A
 11 M A T T H I E U
 12 P I E R R E
 13 J E A N
 14 A C T E S


La Bible, points de repères


 Texte pour se repérer dans la Bible (livret page 4)	 • Compléter la grille.
Définition et grille de mots en croix (fiche page 3)	

G
 S
 C
 R
 D
 1 B I B L E
 B
 V
 E 8 P A R C H E M I N S
 N
 G
 I
 L
 A
 2 G R E C
 E
 E
 B
 3 P E N T A T E U Q U E
 E
 N
 B
 R
 E
 F
 S
 4 D E U X
 U
 M
 I
 N
 O
 U
 L
 E
 A
 5 Q U A T R E
 O
 U
 L
 E
 A
 6 P A U L
 R
 E
 7 D O U Z E
 X
 9 M A R C


D'où vient la Bible ?


Quelques affirmations sur la Bible

	Texte «D'où vient la Bible» (livret pages 6 et 7)
	Série d'affirmations sur la Bible dont certaines sont fausses (fiche page 5)


	<ul style="list-style-type: none"> • Rayer les affirmations fausses <p>Réponses fausses: Les récits bibliques n'existaient pas avant Moïse. Les premiers écrivains bibliques apparaissent à l'époque de Jéroboam et Roboam. Jésus meurt vers 133 de notre ère. Les chrétiens rédigent des évangiles pour garder la mémoire des apôtres.</p>
--	---


Des paroles fortes de la Bible

	Liste de passages bibliques
---	-----------------------------

	<ul style="list-style-type: none"> • Retrouver les passages, recopier son passage préféré et expliquer son choix.
--	--


A la découverte de l'hébreu


	Alphabet hébreu avec la correspondance en lettre latines
	Mots en hébreu avec leur prononciation

	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver le sens du mot en hébreu
--	--


Un succès mondial


Un texte écrit en grec

	Alphabet grec (livret page 7 et fiche page 4)
---	---


	Ecrire son prénom en grec.
--	----------------------------


Les communautés de Qumrân

	Fragment de texte dans le style de morceaux de parchemins (fiche page 7)
---	--



	<ul style="list-style-type: none"> • Reconstituer le texte <p>Réponses: Voici les bestioles ailées que vous pouvez manger: les sauterelles, les criquets, les grillons, les locustes, celles qui ont des jambes au-dessus des pieds pour sauter sur le sol et s'envoler. Apprenez à faire le bien. Respectez le droit des autres. Donnez un coup de main aux faibles. Telle une mère qui console son enfant, moi aussi je vous consolerais.</p>
--	---

Premières traductions

	Texte en Hébreu d'Esaië 14.12a avec sa traduction latine (fiche page 7)
---	---



	<ul style="list-style-type: none"> • Rechercher le sens du verset hébreu grâce aux bibles françaises et comparer les deux traductions. <p>Remarque: Cette activité permet de discuter sur la légende de «Lucifer» une des appellations du diable. Ce verset a servi de base à la légende selon laquelle le diable est un ange déchu, tombé (ou plutôt chassé) du ciel.</p>
--	--

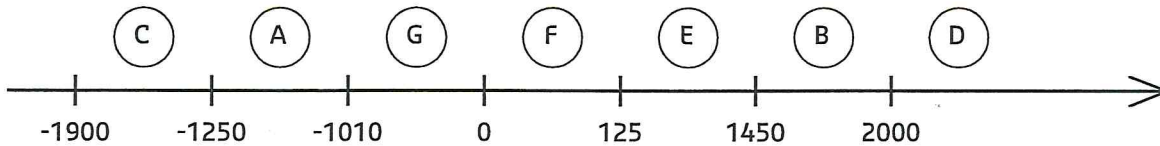
Les enluminures

 <p>Texte et illustration sur les enluminures (livret page 8 et 9)</p>	 <ul style="list-style-type: none"> • Créer une enluminure à partir de la première lettre de son prénom. <p>Conseil: L'élève doit utiliser ses couleurs préférées et l'enluminure doit représenter une partie de son caractère ou un loisir ou autre chose qu'il aime bien (animaux, musique, sport etc.) Cela permet aux élèves de parler d'eux.</p>
---	--



Document complémentaire sur les enluminures, disponible à mediatheque@epa1.fr, 03 88 25 90 15.:
 Stefan olivier, La pratique de l'enluminure, Les Éditions de l'Orxois pour l'édition française, 1999.
 Contient des conseils pratiques pour réaliser des enluminures et en particulier quelques modèles.

Frise chronologique

 <p>Frise chronologique et dessins de supports du texte dans le désordre (fiche page 9)</p>	 <ul style="list-style-type: none"> • Replacer le support du texte à la période correspondante.
--	---




La Bible dans (presque) toutes les langues

 <p>Traduction d'un verset biblique dans plusieurs langues (fiche page 9)</p> <hr/> <p>Liste de langues</p> <hr/> <p>Références du verset</p>	 <ul style="list-style-type: none"> • Écrire la traduction française du verset d'après sa référence • Trouver la langue correspondante • Déchiffrer le verset dans les langues connues (allemand, anglais etc.)
---	--



G Allemand,
 D Anglais,
 A Espagnol,
 C Hongrois,
 B Néerlandais,
 E Maori,
 F Chinois,
 H Coréen.


Le langage actuel

 <p>Verset biblique précédant</p>	 <ul style="list-style-type: none"> • Ecrire le verset dans un langage actuel: texto, msn, verlan ...
--	---


La Bible dans la culture

Expressions du langage courant

 <p>Expression avec des dessins à la place de certains mots</p> <hr/> <p>Liste de versets bibliques (fiche page 10)</p>	 <ul style="list-style-type: none"> • Reconstituer l'expression. • Inscrire la référence biblique qui convient en face de chaque expression. <p style="text-align: center;">Réponse:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Être pauvre comme Job (Job 1.13 à 22) • Qui cherche trouve (Matthieu 7.7) • Crier sur les toits (Matthieu 10.27) • Les années de vaches maigres, de vaches grasses (Genèse 41.1 à 36) • S'en laver les mains (Matthieu 27.24) • Rien de nouveau sous le soleil (Ecclésiaste 1.9)
--	--




Faire un dessin pour illustrer l'expression
Il y a environ 450 expressions.




- Boire le calice jusqu'à la lie (Psaume 75.9)
- Rendre à César ce qui revient à César (Luc 20.25)
- N'être ni chaud, ni froid (Apocalypse 3.16)
 - Tout travail mérite salaire (Luc 10.7)
- Une traversée du désert (à partir d'Exode)
- Qui sème le vent récolte la tempête (Osée 8.7)
- Nul n'est prophète en son pays (Marc 6.4)
- Croquer la pomme = manger le fruit défendu (Genèse 2.17)
- Etre pris à son propre piège (Proverbe 11.6)
 - Séparer le bon grain de l'ivraie (Matthieu 13.30)
- Semer la zizanie (Matthieu 13.25, le mot grec pour «ivraie» se dit «zizanie»)
 - Un fils prodigue (Luc 15.11 à 32)
 - Un Maccabée (livre du même nom)
 - La porte étroite (Luc 13.24)

Une expression d'origine biblique
Sources: la Bible, Dieu et vous / société biblique suisse et Vox dei

La symbolique du chiffre 7




La symbolique du chiffre 7 dans Genèse 1
(fiche page 11)




Trouver tout ce qui concerne la symbolique du chiffre 7 dans Josué 6.11 à 16

Les nombres symboliques




Liste de nombres symboliques et définition du nombre symbolique (fiche page 11)




• Mettre le bon nombre en face de la définition de sa valeur symbolique.
Réponses : 4, 3, 7, 40, 12

Les prénoms




Liste de prénom des deux testaments et de saints




Souligner d'une couleur les prénoms tirés de l'Ancien Testament et d'une autre ceux du Nouveau Testament et des Saints.
Réponses : Ancien Testament en grisé

Adam	Moïse	Jean	David	
Marie	Joseph	Matthieu	Jérémie	Luc
Jonas	Jean-Baptiste	Jacob	Marc	
Odile	Nicolas	Salomon	Ève	

L'éducation dans la Bible



Versets bibliques sur l'éducation (livret page 10)



• Donner son opinion sur ce que dit la Bible en matière d'éducation.

Théologie et objectifs généraux

Ce troisième livret traite de l'influence que la Bible exerce sur l'art architectural, pictural et musical à travers les siècles. Les élèves seront sensibilisés tant à l'évolution qu'à la compréhension différente en fonction de l'environnement historique, politique, culturel et aussi ecclésial. En effet, les artistes expriment les choses différemment selon qu'ils aient baigné dans la culture du Moyen Âge, de l'époque moderne ou contemporaine et selon leurs propres expériences spirituelles, leurs convictions ou leurs interrogations.

Les pages du livret

Sylvie Lander

Page 2

Strasbourgeoise de naissance, Sylvie LANDER y a fait ses études, y vit et y travaille toujours. Diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, elle a participé à de nombreuses expositions.

Depuis plus de 15 ans son univers artistique est peuplé d'anges. En 1998, elle a même réalisé l'exploit de peindre un tableau par jour. Ce travail colossal a été exposé en 1999 à l'Aubette à Strasbourg.

Son travail sur la couleur lui a permis d'explorer les limites de l'infini, du visible et de l'invisible, ainsi que la relation entre les univers des minéraux, des végétaux, des animaux et des hommes. On notera tout spécialement, l'exposition présentée au Musée zoologique de Strasbourg en 2002, où l'artiste-peintre dialoguait avec des scientifiques tels Jean-Marie Pelt ou encore Albert Jacquart.

Des œuvres permanentes sont visibles à la chapelle du CHU de Haute-pierre à Strasbourg ou en Belgique en l'église de Saint-Léger.

Pour en savoir plus : Un livre : Albert Strickler poèmes, Sylvie Lander peintures *Au souffle de l'ange*, Editions Les Petites Vagues, 2006. Et encore son site : www.sylvie-lander.fr

Un livre : Albert Strickler poèmes, Sylvie Lander peintures *Au souffle de l'ange*, Editions Les Petites Vagues, 2006. Et encore son site : www.sylvie-lander.fr

Nativités gothique et baroque

Pages 4 et 5

La gravure gothique

Le bois est un matériau dur permettant peu de détails. Les incisions sont faites au ciseau à bois et subissent les contraintes des veines du bois, cela se voit par exemple dans le cassé du drapé. La nativité est au premier plan, avec l'étable, l'âne et le bœuf et la mangeoire. L'artiste a représenté Marie, Joseph et l'enfant Jésus. Marie est

attirante, jeune, belle, souriante. Sa tête est nimbée, elle est vêtue d'une robe et d'une cape à nombreux plis. Elle se trouve au centre de la composition, mais elle est tournée vers Jésus : ses mains sont tendues vers l'enfant et ses yeux tournés vers lui. Joseph est plus âgé, il pose également son regard sur Jésus. Dans ses mains il tient un couvre-chef et une lanterne. Marie et Joseph sont équidistants de l'enfant. Jésus est simplement posé nu sur un lange et sa tête est nimbée.

Une deuxième scène est incluse dans la gravure, comme juxtaposée, au loin en haut à droite : l'annonce faite aux bergers. Le berger est agenouillé, la houlette permet de reconnaître son métier. Sa tête et ses pieds sont nus, ce qui signifie qu'il est réceptif à la parole et sera sauvé. Le troupeau se repose. Les rayons de lumière symbolisent Dieu. L'ange s'adresse à lui en tenant une banderole à la main. Elle ne contient pas d'inscription, cela est superflu et de plus, la gravure s'adresse à des personnes ne sachant pas lire. Le texte en est connu car souvent chanté : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

Source de l'illustration : Hans Naumann, *Die Holzschnitte des Meisters vom Amsterdamer Kabinett*, Strasbourg, 1910, gravure 30, Bâle, 1476.

La gravure baroque

Plus sophistiquée, elle est davantage travaillée grâce à la technique qui permet plus de finesse. Il n'y a qu'un seul plan qui évoque deux scènes : à gauche la nativité et à droite l'adoration des bergers. La scène se passe également dans une étable, évoquée par la poutre et le toit de chaume ainsi que l'âne et le bœuf. L'artiste a représenté Marie, Joseph, l'enfant Jésus, des anges, trois bergers, une servante portant une cruche et une autre femme agenouillée. La tête de Marie est nimbée et l'enfant repose sur ses genoux. Elle ne semble pas le regarder. Elle est décentrée dans la composition, mais mise en valeur par la lumière, c'est la partie la plus claire de la gravure et son aura attire automatiquement le regard. Joseph, à la droite de Marie se tient un peu plus éloigné de

l'enfant, cela confère une plus grande importance à Marie. L'enfant est emmailloté et sa tête n'est pas nimbée. Des anges assistent à la scène.

La gravure rapporte une deuxième scène : l'adoration des bergers. Le regard de la femme agenouillée est dirigé vers Jésus, ceux des trois bergers plutôt vers Marie. Une servante porte une cruche dont l'ombre a été reproduite par l'artiste. Voulait-il signifier par là que la lumière venait de Marie ? Ces personnages forment un groupe compact, ce qui augmente l'isolement visuel de Marie. Tout à droite un chien les suit, à moins qu'il ne s'agisse d'un mouton ? Le coq au pied de Marie n'est-il là que pour l'ambiance campagnarde ? Car l'animal est un symbole traditionnel de Pierre reniant le Christ, peut-être l'artiste voulait-il déjà évoquer la passion, c'est-à-dire le sens ultime de cette naissance ? Il y a du mouvement dans la scène, car les bergers arrivent.

Source de l'illustration : *Icones biblicae Novi Testamenti, Figuren über die Biblischen Historien Neuen Testaments, Augsburg, Melchior Kyšiel, 1679, n°8.*

Il est possible d'apprendre aux élèves le sens du mot « nimbe » verbe « nimber » synonyme d'auréole, auréoler. Leur rappeler que cela symbolise la divinité. Sur les médailles antiques certains empereurs avaient la tête nimbée.

Attention : il faut bien préciser aux élèves la différence entre la mode gothique de notre temps et l'époque gothique des historiens. Pour les adolescents le gothisme est une mode, voire une croyance, en tout cas une mouvance, accessible surtout par la consommation de sites Internet et de disques, vêtements, bijoux. Ils recréent une ambiance et un style architectural de la seconde moitié du Moyen-Âge (à partir du 12^e siècle) appelé « gothique » par les artistes de la Renaissance pour souligner son côté barbare (les goths sont les envahisseurs barbares qui ont déposé le dernier empereur de Rome). Ce style s'allie à des vêtements sombres et un maquillage « Morticia » (héroïne du film *Les valeurs de la famille Adams*). Le gothisme et sa culture sont adoptés par certains ados comme signe de leur singularité face au monde des adultes. Les élèves de sixième ne sont vraisemblablement pas attirés par cette culture, mais ils la connaissent.

La musique dans la Bible

Pages 6 et 7

Cette double page fait partie de la série consacrée à la musique dont un élément est proposé chaque année. En sixième, « La musique dans la Bible » fait écho à la découverte de la Bible du livret 2 et à l'histoire de la naissance du judaïsme et du christianisme du livret 4. En cinquième, le programme porte sur la musique dans le christianisme, écho au double chapitre sur la géographie et l'histoire des monothéismes. Un troisième volet sur « La musique répond à un besoin universel » est prévu pour les plus grands de 4^e / 3^e. La musique occupe une place non négligeable dans la Bible, plus de 550 mentions, essentiellement dans le premier testament. Il y est question

de musique instrumentale, de chant choral, de psalmodies, de chants accompagnés d'instruments. La musique était présente à tous les moments – heureux ou tristes – de la vie. Elle accompagnait les événements familiaux et avait sa place dans la vie religieuse.

L'homme à l'assaut du ciel

Pages 8 et 9

De tout temps, les peuples ont érigé des monuments dédiés à leur(s) dieu(x).

Ces espaces sacrés ont une double fonction. Ils expriment d'une part le désir de proximité avec le divin transcendant par la hauteur et l'élévation. Ils sont aussi l'expression de la prétention de l'homme, de sa foi en ses propres capacités, de son ambition à s'auto-diviniser ainsi que le dénonce le récit de la Tour de Babel. Lieux de rassemblement, marqueurs identitaires, ils construisent et renforcent d'autre part le sentiment de communion entre les hommes.

Finalement, par la matérialisation de la transcendance et de l'immanence, le lien avec le divin et la socialisation entre humains, ils définissent ainsi très précisément la fonction religieuse de ces lieux.

Pour aller plus loin : Mircéa Eliade, *Traité d'histoire des religions*, Payot, Paris, 1968 (disponible : mediatheque@epal.fr)

Le sens de quelques réalisations

Pages 10 et 11

Cette double page sensibilise l'élève au fait que les éléments visibles d'une pratique religieuse renvoient à un sens qui les surpasse. Nous avons puisé les exemples dans la culture protestante. Ces lignes s'inspirent du livret « Ceci est un temple ou une Église » dans *Églises Protestantes d'Alsace et de Lorraine, Grains d'KT, Le culte, Dossier pédagogique*, Strasbourg, 1996 (disponible : mediatheque@epal.fr).

La photo page 10 représente l'église Saint Thomas de Strasbourg. L'église date du XIII-XIV^e siècle. Elle était évidemment affectée au culte catholique romain. Au XVI^e siècle toute la ville passe à la Réforme, l'église devient donc protestante et subit quelques modifications comme celle indiquée dans la légende.

Objectifs généraux

Ce chapitre s'inscrit dans la série ayant pour objectif d'initier l'élève au langage symbolique.

Connaître la signification de quelques mots du lexique artistique religieux.

Les élèves augmentent leur champ lexical, surtout dans le domaine musical.

Acquérir quelques repères historiques.

Les élèves étudient des œuvres et réalisations de plusieurs époques.

Comprendre des éléments du langage symbolique.

Les élèves voient que le religieux s'exprime beaucoup de manière symbolique. L'art contemporain permet une approche presque immédiate de cette problématique.

Entrer dans la notion d'écart entre « le modèle » et « l'œuvre »

Les élèves constatent que les artistes interprètent à leur manière le modèle qu'ils reproduisent.

Connaître quelques éléments du langage symbolique des protestants.

Les élèves repèrent certains aspects de l'architecture protestante qu'ils peuvent retrouver lorsqu'ils se trouvent dans un lieu de culte protestant.



Animations pédagogiques

Deux époques illustrent la nativité

Les détails des œuvres

📄 Documents		✍️ Activités	
Deux gravures d'époques différentes (livret page 4)		Analyser les gravures et remplir le tableau.	
Tableau pour analyser les gravures (fiche page 1)			
Gravure gothique		Gravure baroque	
Titre	La nativité l'annonce faite aux bergers (en haut à droite)	Titre	La nativité (à gauche) L'adoration des bergers (à droite)
Lieu	une étable, (l'âne et le bœuf, la mangeoire.) campagne	Lieu	(un seul plan) une étable évoquée par la poutre et le toit de chaume, l'âne et le bœuf
Première scène		Scène de gauche	
Pers. 1	Marie : attirante, jeune, belle, souriante, sa tête est nimbée, elle est vêtue d'une robe et d'une cape à nombreux plis. Elle se trouve au centre de la composition ; mais elle est tournée vers Jésus : ses mains sont tendues vers l'enfant et ses yeux tournés vers lui.	Pers. 1	Marie : sa tête est nimbée et l'enfant repose sur ses genoux. Elle ne semble pas le regarder lui. Elle est décentrée dans la composition, mais mise en valeur par la lumière, c'est la partie la plus claire de la gravure et son aura attire automatiquement le regard.
Pers. 2	Joseph : plus âgé, son regard est également posé sur Jésus ; dans ses mains il tient un couvre-chef et une lanterne.	Pers. 2	Joseph à sa droite est un peu plus éloigné de l'enfant, cela confère une plus grande importance à Marie.
Pers. 3	l'enfant : il est simplement couché nu sur un linge, et sa tête est nimbée.	Pers. 3	l'enfant est emmaillotté et sa tête n'est pas nimbée. Des anges assistent à la scène.
Deuxième scène		Scène de droite	
Où ?	incluse dans la gravure, comme juxtaposée, au loin en haut à droite : l'annonce faite aux bergers.	Qui ?	l'adoration des bergers. Le regard de la femme agenouillée est dirigé vers Jésus, ceux des trois bergers plutôt vers Marie, une servante porte une cruche (détail de l'ombre de la cruche) : ces 3 personnages forment un groupe compact, ce qui augmente l'isolement visuel de Marie. Tout à droite un chien les suit et aux pieds de Marie : un coq (pour ambiance ferme ou allusion à la passion ?) Il y a du mouvement dans cette scène : les bergers arrivent. (NB : ils sont habillés à la mode du 17e siècle, mais leurs pieds sont nus).
Qui ?	Le berger est agenouillé, pieds nus (ce qui signifie réceptif à la Parole), avec sa houlette qui permet de reconnaître son métier, le troupeau se repose, l'ange (les rayons de lumière signifient Dieu) s'adresse à lui en tenant une banderole à la main.		
Quoi ?	Celle-ci ne contient pas d'inscription, cela est superflu, le texte en est connu car entendu et chanté : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».		

Comparer les deux œuvres : trouver les différences les ressemblances

 Documents	 Activités
Deux gravures d'époques différentes (livret page 4)	Comparer les gravures en remplissant le tableau
Tableau pour comparer les gravures (fiche page 2)	

Ressemblances



Lieu :	L'étable
Personnages :	Marie Joseph L'enfant Les anges

Différences



	Gravure gothique	Gravure baroque
	Marie est tournée entièrement vers l'enfant. Joseph est à la même distance par rapport à Jésus que Marie. L'enfant est nu et a la tête nimbée. Annonce faite aux bergers aux champs.	Marie semble plus intéressée par l'adoration des bergers. Joseph est plus éloigné, comme tenu à l'écart. L'enfant est emmailloté et sa tête n'est pas nimbée. Adoration des bergers : avec chien, coq, servante à la cruche et femme agenoillée qui ne figurent pas dans le récit évangélique.
Style :	Sobre, dépouillé	Plus sophistiqué, mise en scène plus théâtrale dans le but d'impressionner.
Epoque :	Gravure de type moyenâgeux	Gravure de la seconde moitié du XVI ^e siècle. C'est une réponse de l'église catholique à la Réforme. La gravure n'est pas christocentrique, mais l'accent est mis sur Marie, seule nimbée.
Destinataires :	Le peuple est illettré, mais doit pouvoir lire la gravure.	Le culte marial est plus accessible au peuple.
But de l'artiste :	Son but est exclusivement pédagogique, il met fidèlement le texte en image pour publier l'évangile avec ses moyens.	Par l'ajout d'objets qui ne figurent pas dans l'évangile, l'artiste détourne en réalité le spectateur de l'essentiel, la naissance de Jésus. Il montre ici son savoir-faire. Son but n'est pas pédagogique seulement et le sujet de la gravure devient un prétexte, un faire-valoir de son talent.

Remarque : le tableau des différences est complet. Chaque enseignant peut donc privilégier les aspects qu'il souhaite. Pour cela, il suffit de donner les consignes correspondantes aux élèves.



Les artistes et l'Évangile

 Documents	 Activités
Deux gravures d'époques différentes (livret page 4)	Comparer les œuvres et le texte biblique en répondant aux questions. Le corrigé ci-dessus vous donne les réponses.
Texte biblique de Luc 2. 1-20	
Questions (fiche page 2)	

Structure de la gravure gothique



 Documents	 Activités
Fac-similé de la gravure gothique (fiche page 3)	Découvrir qui est au centre de la scène

Les ajouts de l'artiste à l'œuvre baroque



 Documents	 Activités
Fac-similé de la gravure baroque (fiche page 4)	Mettre en couleur les éléments que l'artiste a ajoutés au texte.
Texte biblique de la nativité Luc 2.1-20	

Quand la Bible parle de musique



La musique dans les Psaumes

 Documents	 Activités																										
Psaumes et tableau à remplir (livret page 5)	Découvrir les instruments de musique utilisés dans les psaumes en remplissant le tableau. Au verset 1 de chaque psaume, il est fait mention, le cas échéant, du ou des instrument(s) utilisé(s)																										
	<p>Réponses</p> <table border="0"> <tr> <td>4/1</td> <td>Cordes</td> <td>54, 55, 61, 67, 76</td> </tr> <tr> <td>5/1</td> <td>Flûtes</td> <td>53, 88</td> </tr> <tr> <td>6/1</td> <td>Harpe à 8 cordes</td> <td>12</td> </tr> <tr> <td>8/1</td> <td>Sur la guilthith</td> <td>84</td> </tr> <tr> <td>33/2,3</td> <td>Harpe et luth à 10 cordes + chant</td> <td></td> </tr> <tr> <td>47/6,7</td> <td>Cris de triomphe et trompette + chant (psalmodie)</td> <td></td> </tr> <tr> <td>81/3,4</td> <td>Cantique + tambourin + harpe + luth + chofar</td> <td></td> </tr> <tr> <td>149/3</td> <td>Tambourin + harpe + danse</td> <td></td> </tr> <tr> <td>150</td> <td>Cor, luth, harpe, tambourin, danses, instruments à cordes, chalumeau, cymbales sonores</td> <td></td> </tr> </table>	4/1	Cordes	54, 55, 61, 67, 76	5/1	Flûtes	53, 88	6/1	Harpe à 8 cordes	12	8/1	Sur la guilthith	84	33/2,3	Harpe et luth à 10 cordes + chant		47/6,7	Cris de triomphe et trompette + chant (psalmodie)		81/3,4	Cantique + tambourin + harpe + luth + chofar		149/3	Tambourin + harpe + danse		150	Cor, luth, harpe, tambourin, danses, instruments à cordes, chalumeau, cymbales sonores
4/1	Cordes	54, 55, 61, 67, 76																									
5/1	Flûtes	53, 88																									
6/1	Harpe à 8 cordes	12																									
8/1	Sur la guilthith	84																									
33/2,3	Harpe et luth à 10 cordes + chant																										
47/6,7	Cris de triomphe et trompette + chant (psalmodie)																										
81/3,4	Cantique + tambourin + harpe + luth + chofar																										
149/3	Tambourin + harpe + danse																										
150	Cor, luth, harpe, tambourin, danses, instruments à cordes, chalumeau, cymbales sonores																										



Les mélodies populaires

 Documents	 Activités		
Psaumes et tableau à remplir (livret page 5)	Découvrir quelles mélodies populaires servaient pour chanter les psaumes en remplissant le tableau. (cf verset 1 des psaumes)		
	Réponses		
	Traductions	Segond, Segond révisé, Nouvelle Bible Segond	Français courant
	22	sur « Biche de l'aurore »	sur « Biche de l'aurore »
	45	sur « Les lis »	sur « Les lis »
	56	sur « Colombe des térébinthes lointains »	sur « La colombe sur les grands arbres lointains »
	57	sur « Ne détruis pas »	Sur « Ne laisse pas détruire »
	D'autres traductions de la bible (TOB, Parole de vie) formulent quelque peu différemment.		

Le nom des instruments



 Documents	 Activités	
Noms hébreux des instruments (livret page 7)	Mettre le nom hébreu qui convient sous les instruments	
Nom français et dessins des instruments (fiche page 6)	Réponses	
	harpe	nebel
	luth (lyre)	kinnor
	corne de bélier	chofar
	cymbales	metsitayim
	tambourin	tof

Les instruments de musique dans la bible



 Documents	 Activités	
Noms des instruments (livret pages 6 et 7)	Découvrir les instruments de musique de la bible en complétant la grille.	
Références bibliques (fiche page 6)	Réponses	
	Genèse 4.21	harpe et chalumeau (flûte)
	Josué 6.4	shofar (trompette)
	1 Samuel 18.6	tambourin, cymbales (triangles)
	Psaume 71.22	harpe, lyre (luth)
	Daniel 3.5	shofar, flûte, lyre, psaltérion, sambuque, cornemuse
	Psaumes 4 ;6 ;55	instruments à cordes

L'homme à l'assaut du ciel



Des montées au ciel

 Documents	 Activités
Texte sur les montées au ciel avec des mots manquants (fiche page 7)	Placer les mots au bon endroit (fiche page 7)
Texte sur les montées au ciel avec des mots manquants (fiche page 7)	
	<p>Réponses</p> <p>Le dieu égyptien Râ montait au ciel par une ECHELLE. Dans les îles Hawaï il utilise un ARC-EN-CIEL. En Océanie il fêch une première FLECHE dans la voûte céleste, puis une seconde sur la première et ainsi de suite jusqu'à former une chaîne entre le ciel et la terre. La tribu Dieri d'Australie raconte qu'un ARBRE par la vertu de la magie, grandit jusqu'au ciel. Ailleurs ce sera un FIL d'araignée, un COCOTIER, une CORDE, un CERF-VOLANT. Le prophète biblique Elie sera enlevé au ciel sur un CHAR de feu conduit par des CHEVAUX de feu.</p>



La folie des hauteurs

 Documents	 Activités		
Tableau sur les motivations des humains pour ériger des monuments (livret pages 8-9)	Placer les mots au bon endroit (fiche page 7)		
	Réponses		
	Désir de	Explication	Autres moyens
	traverser le temps	Pour ne pas être oublié après sa mort	Écrire un livre, faire des photos, avoir des enfants
	tatouer l'espace de son empreinte	Pour marquer son territoire	Mettre une clôture des frontières, aménager l'espace
	affirmer sa domination sur la nature	Montrer que l'homme n'a pas peur de la nature	Émettre des bulletins météorologiques
	sacraliser l'espace	Il existe des lieux où les dieux sont plus particulièrement présents et où on se comporte différemment	Enlever ses chaussures, se signer à l'eau bénite, mettre une kippa, s'habiller respectueusement, faire silence
	rassembler la population autour d'un symbole commun	Pour donner conscience à un groupe qu'il est lié	Les drapeaux, les hymnes nationaux, foulards chez les scouts, logos des entreprises
	détourner les regards de la terre vers le ciel	Lorsque la vie est difficile on peut rechercher une espérance ailleurs	Rêver, déménager



Trois récits pour atteindre le ciel

 Documents	 Activités		
Récits pour atteindre le ciel : le vol d'Icare (livret page 9), Jack et le haricot magique (fiche page 8), La tour de Babel (Genèse 11) ou résumé (fiche page 8)	Remplir le tableau pour comparer les récits.		
Tableau pour comparer les récits (fiche page 8)			
Réponses			
	Jack	Tour de Babel	Icare
Qui veut atteindre le ciel ?	Jack	Les habitants de la terre	Icare
Par quel moyen ?	Haricot magique	Construction d'une tour	Avec ses ailes
Pour quelles raisons ?	Pour être à l'abri du besoin	Pour être célèbre	Ivresse provoquée par l'immensité du ciel
Quels seront les obstacles ?	L'ogre	Leur égocentrisme et dieu	La chaleur du soleil
Que trouvent-ils au ciel ?	Une oie d'or qui pond des œufs en or	Ils ne l'atteignent pas	La cire fond avant de l'atteindre
Quelles seront les conséquences	Jack et sa mère sont à l'abri du besoin	Les habitants de la terre parlent des langues différentes et ont du mal à se comprendre	Tombe dans la mer et se noie



Le nom des monuments

 Documents	 Activités
Dessins de monuments et noms des monuments (fiche pages 9 et 10)	Inscrire la lettre correspondant aux monuments (fiche page 9) et aux définitions (fiche page 10)

Le plan d'une église protestante

 Documents	 Activités
Plan d'une église protestante/temple (fiche page 11)	Inscrire le bon n° dans le bon carré.

Outre-ciel

 Documents	 Activités
Observation de l'œuvre d'art de Sylvie Lander livret p2	Noter les observations (Fait appel à l'imaginaire et permet une valorisation de l'élève)

Théologie et objectifs généraux

Ce quatrième livret veut permettre aux élèves de faire la différence entre religion polythéiste et religion monothéiste. Ces pages vont aussi leur donner des repères quant à la naissance du judaïsme et du christianisme.

Repères théologiques

Du polythéisme au monothéisme

Polythéismes et monothéismes s'opposent depuis la nuit des temps. Des recherches en ethnologie et en histoire des religions ont mis à jour que des peuples adoraient un seul dieu, bien avant les débuts du monothéisme sous Abraham. Les premiers grands débats entre les systèmes religieux monothéistes et polythéistes, dont nous avons des traces remontent à la fin de la grande ère hellénistique. C'est à Philon d'Alexandrie (env. 20 avant JC - 50 après JC), rabbin et philosophe juif de culture hellénistique, qu'est attribuée la paternité du mot « polythéisme ».

Dans les systèmes polythéistes, les dieux se partagent les différents secteurs d'intervention : la vie, la mort, les éléments naturels (vent, soleil, pluie, orage,...), la nature, les professions, etc.

Au cours de ces dernières décennies, des études en ethnologie, en anthropologie et en sciences religieuses ont mis en évidence que la variété des systèmes polythéistes remet en question les classifications traditionnelles, tout spécialement le dualisme polythéisme/monothéisme. Ainsi, ont fait leur apparition des notions telles que l'hénothéisme¹ et la monolâtrie².

La Bible nous apprend qu'Abraham a entendu l'appel de YHWH à n'adorer qu'un seul dieu (Genèse 12.1-3 ; 15 ; 17). Les trois religions abrahamiques que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam le reconnaissent comme le père du monothéisme.

Les récentes recherches archéologiques et bibliques mettent en lumière qu'à l'époque des règnes de David et de Salomon, puis des deux royaumes d'Israël et de Juda, d'autres dieux « mineurs » existaient à côté de Yahvé. La lutte des prêtres du Temple de Jérusalem pour imposer Yahvé comme dieu unique était alors intense. En fait le judaïsme, comme religion monothéiste, n'a de réalité historique qu'au moment du retour de l'exil babylonien et de la construction du « second » temple après 539 avant JC. L'élite religieuse ayant supplanté l'élite politique, il n'est plus question que d'un seul dieu, YHWH, père de tous.

Le texte biblique comme « Parole de Dieu » est issue de cette histoire. (cf Israël FINKELSTEIN et Neil Asher SILBERMANN *La Bible dévoilée ? Les nouvelles révélations de l'archéologie*, Paris, Bayard 2002. Edition originale en anglais sous le titre *The Bible Unearthed*, New-York 2001).

Judaïsme, christianisme et islam ont un certain nombre de caractéristiques en commun :

- Des prophètes et des messies choisis par Dieu pour transmettre au(x) peuple(s) ses paroles
- Abraham, comme archétype des croyants. (Abraham, père d'Isaac et donc du peuple d'Israël ; Abraham, père d'Ismaël et donc de ses descendants dont Mahomet qui a transcrit les révélations que Dieu lui a faites). Quant au christianisme, il s'inscrit à la fois dans la continuité et dans la rupture avec le judaïsme : dans la continuité parce que Jésus de Nazareth est un descendant de David, dans la rupture parce que les chrétiens reconnaissent en ce Messie le Fils de Dieu
- Des lieux géographiques communs : ces trois religions sont nées dans la même région du monde, toutes trois revendiquent Jérusalem
- Un livre saint : Tanakh ou Bible hébraïque, Bible, Coran
- Des lieux de culte : synagogue, église ou temple, mosquée

...

Les jeunes posent souvent la question : « Et la Trinité ? En rendant un culte à Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit, le christianisme n'est-il pas aussi un polythéisme ? » Cette question est généralement posée pour provoquer l'adulte. Une piste pour pouvoir répondre. Tout d'abord reconnaître que l'affirmation du Dieu trinitaire, tout en étant difficile à expliquer, est centrale pour la foi chrétienne. Dieu est et demeure un mystère pour les hommes. La Bible n'utilise jamais le mot de « trinité », mais en évoque la réalité. L'Eglise baptise au nom de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. Voir tout spécialement Matthieu 28.19 et 2 Corinthiens 13.13 et aussi Ephésiens 3.3-14.

Bibliographie : Jürgen MOLTSMANN *Trinité et royaume de Dieu*, Paris, Cerf 1984. Roland MAISONNEUVE *Dieu inconnu Dieu Trinité - Anthologie. Comment les mystiques chrétiens voient Dieu un et trine*, Paris, Cerf 2002.

¹ Reconnaît le culte de plusieurs dieux, tout en affirmant la prédominance d'un dieu sur les autres.

² L'existence d'autres dieux est reconnue, mais un seul est célébré.

Les pages du livret

Page 2

Eva Hébert, tout d'abord enseignante en école élémentaire, a ensuite occupé la fonction de conseillère pédagogique en arts plastiques. Attirée par les éléments naturels qu'elle repère au gré des balades et randonnées, elle les collecte parfois pour leur donner une nouvelle vie en créant ou en les intégrant à une œuvre d'art.

Ce tableau « mort et résurrection » ouvre sur un possible, un espoir, une espérance :

- le support est en papier de foin
- puis divers matériaux en particulier de la ficelle et des pigments de cuivre
- dans l'enchevêtrement des herbes naissent des formes humaines.

Page 3

Dans le langage de tous les jours, les mots « hébreux - israélites - juifs » sont utilisés indifféremment. Chacun de ces termes recouvre une réalité quelque peu différente.

Hébreux : deux hypothèses, quant à l'origine du mot : - soit il dérive d'Heber (Eber), descendant de Sem, fils de Noé (Genèse 11. 14-17) - soit il vient d'Ever ce qui signifie « ceux qui viennent de l'autre côté du fleuve » (l'Euphrate). Seule la Bible mentionne le terme d'Hébreux.

Nous avons la première mention du terme d'Hébreux en Genèse 14.13, Abram l'Hébreu. Le terme « hébreux » ne trouve pas son origine dans le terme d'Apirou (ou Apiru ou Habiru). Les Apirous ne représentent pas un groupe ethnique unique. Ce terme désignerait en fait des groupes nomades et vagabonds, plus ou moins brigands, circulant entre la Mésopotamie à l'Est, l'Anatolie au Nord-Ouest et l'Égypte au Sud-Ouest, jusqu'à la fin de l'Âge de bronze.

Israélites : Le livre de la Genèse (32. 23-33) rapporte la lutte de Jacob avec un personnage énigmatique au gué du Yabboq, au cours de laquelle il reçut le nom d'Israël. Le terme d'israélite désigne dans la Bible, en règle générale l'ensemble du peuple. Aujourd'hui, un certain nombre de personnes confondent « israélites » (de religion juive) et « israéliens » (citoyens de l'État d'Israël et pas forcément juifs).

Juifs : En hébreu, « juif » se dit Yehudi et désignait tout d'abord les Judéens, habitants du Royaume de Juda (du nom du quatrième fils de Jacob-Israël).

Au VI^e siècle av. Jésus-Christ, après la chute du Royaume de Juda, beaucoup de ses habitants

furent déportés à Babylone, d'autres se dispersèrent dans le monde. C'est à partir de cette époque que l'on parle des « juifs » c'est-à-dire ceux qui pratiquent la religion juive ou des Juifs » (avec une majuscule), ceux qui appartiennent au peuple d'Israël.

Nous utilisons le terme « Hébreux » pour la période d'Abraham à Jacob-Israël. Celui de fils ou enfants d'Israël ou Israélites pour la période allant de la sortie d'Égypte à la chute des deux Royaumes. Puis le terme de Juifs après la destruction du temple de Salomon au moment de l'invasion babylonienne (587 av. Jésus-Christ).

Nomades et sédentaires

Pages 4 et 5

L'histoire des patriarches, Abraham, Isaac, Jacob se déroule dans les limites du croissant fertile, lieu de tous les passages, des rencontres et des échanges entre peuples de cultures et de religions différentes. Pour se rendre de Mésopotamie en Égypte, il fallait nécessairement profiter de ce croissant fertile. A l'époque, il était impossible de traverser le désert. Avec tout son clan, Abraham évoluait dans cet espace géographique en menant une vie de nomade. Il élevait chèvres et moutons et faisait du troc avec les sédentaires. Il leur achetait des céréales et des légumes. Lorsqu'il trouvait un bon pâturage, il arrivait qu'Abraham s'installe pour un certain temps au même endroit et ait le temps de planter et de récolter. Quant à la religion de ces différents peuples, elle était polythéiste et comportait de nombreuses pratiques et rites tels purification, sacrifices. Souvent les dieux étaient reliés à des fonctions propres comme la fécondité, la guerre, ou encore aux éléments de la nature : le soleil, la lune, la terre. Abraham et le clan des Hébreux ont ainsi croisé la route de Sumériens, de Babyloniens et de Cananéens avec leurs cultures, leurs modes de vie et leurs religions.

Bibliographie : Richard LEBEAU, *Une histoire des Hébreux : de Moïse à Jésus*, Tallandier, Coll. « Découvertes d'histoire », 1998

Pouvoir et contre-pouvoir

Pages 6 et 7

Cette période qui va des rois Saül, David, Salomon jusqu'au retour de l'exil babylonien est extrêmement mouvementée. Sur le plan politique, les rois tentent de mettre en place un, puis deux royaumes (Israël et Juda) stables. L'histoire a montré que cela n'a pas réussi, sauf sur des courtes périodes. Les différents rédacteurs bibliques ont analysé les échecs et les réussites en établissant un corollaire avec la fidélité des rois et du peuple à YHWH le Dieu unique. Concernant le plan religieux, le texte biblique laisse apparaître ici et là, les combats menés contre le polythéisme. Ce n'est qu'après le retour de l'exil babylonien (en 539 avant JC) que le judaïsme comme religion monothéiste s'est imposé.

Pour renforcer l'unité du peuple, le roi Salomon, dès les premières années de son règne a entrepris la construction d'un temple à Jérusalem. Il fixe le culte de YHWH en un endroit. Auparavant, le centre autour duquel était rendu le culte, était la « tente de l'alliance » où étaient disposées l'arche de l'alliance et les tables de la loi. Ce lieu de la présence du Très-Saint étant déplacé au fil des pérégrinations.

Prophète : sa mission, vue à travers de celle d'Esaië

Esaië appartient à l'élite sociale de Jérusalem et du royaume de Juda. Il débute son ministère de prophète en 740 av. JC. Sa prédication est influencée par celle d'Amos, prophète du royaume d'Israël. Il dénonce l'hypocrisie de ses contemporains qui ne mettent pas la Parole de Dieu en pratique. Il insiste sur la nécessité d'une même justice pour tous.

Esaië demande aux habitants de Jérusalem de rester fidèles à Yahvé, le **Dieu unique** des patriarches (Abraham, Isaac, Jacob). On appelle cela le **monothéisme absolu**. Il dénonce le mode de vie du peuple et exige de la part de chacun une vie qui soit conforme au message de Dieu. Il va jusqu'à les menacer de punition divine, s'ils n'écoutent pas ses paroles.

Une autre nouveauté du message d'Esaië est l'espérance de la venue d'un Messie, c'est-à-dire d'un Sauveur ; ce sera un descendant de David. Il s'appellera **Emmanuel**, Dieu avec nous. Dans ces textes, les chrétiens voient l'annonce de la naissance de Jésus.

Le temple de Salomon - encore appelé **premier temple** - fut probablement construit sur l'emplacement où David avait dressé un autel des sacrifices (cf II Samuel 24.15). Son achèvement intervenant autour du X^e siècle avant JC. Les plans d'origine n'ont pas été retrouvés, seuls les textes bibliques permettent d'en faire un plan. (Le temple, sa construction, sa consécration, voir I Rois 5-8).

Le plan de ce premier temple n'est pas tout à fait identique à celui du temple d'Hérode (ou troisième temple). Il comportait :

1. *Le Débir* : le Saint des Saints ou lieu très saint où fut abritée l'arche de l'alliance couverte d'or. Seul le grand-prêtre pouvait y accéder une fois l'an.
2. *Le Heykal* : lieu saint : grande salle utilisée pour les cérémonies, contenant des chandeliers, la table des pains d'offrande avec leurs vases cultuels, ...
3. *L'Oulâm* : une sorte de grand vestibule reliant le lieu saint et le parvis.
4. *Le Parvis* : où le peuple d'Israël pouvait accéder. Un autel des holocaustes s'y trouvait.

Le bâtiment était probablement surmonté d'un, voire de deux étages de chambres et de salles. Ce temple fut détruit en 587 par l'armée de Nabuchodonosor.

La construction du **second temple** fut entreprise dès le retour de l'exil babylonien. Ce nouveau temple n'est plus uniquement le centre de la vie sociale et spirituelle du peuple. Pour le prophète Ezéchiel, il préfigure le temple voulu par Dieu, la demeure de la présence divine, le temple des temps derniers. (cf Ezéchiel 40-48). La taille de ce second temple était moins imposante que celle du temple de Salomon. Il fut consacré en 515 av. JC.

A partir de 19 av. JC, Hérode le Grand démarra les travaux d'agrandissement du second temple. Pour l'époque, des travaux gigantesques de terrassement, puis de construction furent entrepris - une immense esplanade créée, parvis et portiques terminés en moins de 10 ans. La dédicace eut lieu vers 10 av. JC, mais la construction ne fut réellement achevée que vers 64 ap. JC. Des milliers d'ouvriers étaient à pied d'œuvre. L'historien Flavius Josèphe évoque le nombre de 10 000, sans compter les 1 000 prêtres chargés de la construction du sanctuaire, qu'eux seuls pouvaient assurer. Avec le parvis des gentils et la forteresse Antonia, la superficie du temple d'Hérode a été immense.

Pendant les périodes où le temple existait, les israélites étaient invités à venir en pèlerinage trois fois par an : pour Pessah (Pâque), pour Chavou'ot (Pentecôte ou fête des prémices) et pour Soukkot (Tentes). (cf Deutéronome 16. 16-17 ; II Chroniques 8.13) En 70 ap. JC, il fut détruit par les Romains.

Même après la destruction du temple, les pèlerinages n'ont pas cessé, bien qu'il n'y ait plus ni offrande, ni sacrifice. De nos jours encore, pour les Juifs il est important - en souvenir des pèlerinages de leurs pères - de se rendre au moins une fois dans leur vie en pèlerinage à Jérusalem.

Bibliographie : *Le monde de la Bible*, mars-avril 1980 (disponible à la Médiathèque)

Pages 8 et 9

Les quatre évangiles présentent le Jésus historique – fils d'un charpentier de Nazareth et de Marie sa jeune épouse – et Jésus le Christ, fils de Dieu.

L'historicité de Jésus ne fait pas débat. Il est né très certainement entre 6 et 4 av J-C et mort des suites du supplice de la croix à la veille de la Pâque de l'an 30.

De nombreux auteurs mentionnent Jésus de Nazareth et sa mort, le désignant comme « le référent, l'instigateur » du christianisme.

Flavius Josèphe, Tacite, Pline le Jeune... et d'autres encore parlent de ce Jésus mort sur une croix et que les chrétiens célèbrent comme le Christ, le Sauveur.

Mais bien sûr, ce sont les quatre évangiles, les Actes des Apôtres et les épîtres qui témoignent de la déité de Jésus ; ces textes bibliques étant inspirés par l'Esprit Saint. La question de la double nature de Jésus-Christ – vrai homme et vrai Dieu – a fait l'objet de déclarations et de proclamations des premiers Conciles généraux jusqu'au VII^e siècle.

- ❑ En 325, le 1^{er} Concile de Nicée a affirmé que le Père et le Fils ne faisaient qu'un (consubstantialité).
- ❑ En 381, le 1^{er} Concile de Constantinople a affirmé que le Saint-Esprit est sur le même plan que le Père et le Fils. Reconnaissance donc de la consubstantialité du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
- ❑ En 431, le 1^{er} Concile d'Ephèse affirme l'unité de Personne en Jésus-Christ.
- ❑ En 451, le Concile de Chalcedoine affirme une nouvelle fois la double nature du Christ.
- ❑ En 680, le 3^e Concile de Constantinople s'insurge contre le monolithisme, doctrine affirmant que la nature divine du Christ domine la nature humaine, en réaffirmant une nouvelle fois la double nature.

Les Evangiles rendent compte de la vie de Jésus de Nazareth pendant ses 3 années de ministère. En passant, ils livrent aussi quelques informations sur le contexte politico-religieux de son époque.

Le souci des auteurs des Evangiles n'a pas été la chronologie historique, mais bien plus de transmettre la Bonne Nouvelle du Salut ancrée en ce Jésus, vrai homme et vrai Dieu.

Pour aller plus loin :

Dictionnaire encyclopédique de la Bible, éd. Brépolis 1960, (rééd. 2002)

MARGUERAT Daniel, MORELLI Enrico, POFFET Jean-Michel (sous la direction de), *Jésus de Nazareth*, nouvelles approches d'une énigme, Labor et Fides/Le monde de la Bible n° 38, 1998 (rééd. 2003)

MARGUERAT Daniel, *L'homme qui venait de Nazareth*, ce qu'on peut aujourd'hui savoir de Jésus, Ed. du Moulin, 1990

MEIER John P. *Un certain juif – Jésus* 2 volumes, Ed. du Cerf, Lectio Divina, 2004/2005 (original : *Jesus, a marginal Jew*, rethinking the historical Jesus printed by Doubleday, 1991 and 1994)

GRAPPE Christian, *Le Royaume de Dieu*, avant, avec et après Jésus, Labor et Fides/le monde de la Bible n° 42, 2001

Pages 10 et 11

Concernant la naissance des premières communautés chrétiennes, l'Eglise primitive, les tensions, en particulier entre Jacques dirigeant la communauté judéo-chrétienne de Jérusalem et Paul, apôtre des gentils, il est impossible ici de reprendre tous les éléments théologiques, ecclésiologiques, historiques, archéologiques et socio-politiques. Ci-après, quelques pistes et quelques références bibliographiques qui permettent d'approfondir tel ou tel aspect.

Le débat entre les judéo-chrétiens et les pagano-chrétiens, entre Paul et Jacques dans les Actes des Apôtres (en particulier Actes 15) et certaines épîtres pauliniennes (voir Galates 2) était vif : faut-il ou non passer par le judaïsme pour devenir chrétien ?

L'apôtre Pierre, qui avait eu la révélation que des non-juifs peuvent accéder au Royaume de Dieu, a fortement soutenu Paul (voir Actes 10 et 11, 1-18). Ainsi un accord a été trouvé pour que des non-juifs puissent être baptisés et donc être chrétiens sans respecter la loi juive. Il était simplement demandé aux chrétiens d'origine païenne de s'abstenir de la consommation des viandes sacrifiées aux idoles et du sang, ainsi que de la fornication.

Tout au long du livre des Actes et des épîtres pauliniennes, on s'aperçoit que Paul était en permanence en décalage avec les autres apôtres. Ceux-ci lui reprochaient d'avoir persécuté des chrétiens avant sa conversion, de n'avoir pas d'exigence à propos du respect de la loi juive et bien sûr de n'avoir pas été un disciple de Jésus pendant son ministère.

Sur le plan théologique, on notera que malgré les différences entre le Jésus présenté par Paul et celui des évangiles, des fondamentaux demeurent, tels l'amour de Dieu pour tous les hommes, la justification par la foi seule, l'avènement du Royaume de Dieu, les positions éthiques en faveur des faibles...

Même s'il n'a pas été l'unique apôtre annonçant le message de la Bonne Nouvelle aux populations païennes, il en a été le plus important.

Pour aller plus loin :

BECKER Jürgen, *Paul, l'apôtre des nations*, Cerf, Mediaspaul, 1995

(original : *Paulus der Apostel der Völker* J.C.B. Mohr, Tübingen 1992)

DETTWILLER Andreas - KAESTLI Jean-Daniel - MARGUERAT Daniel (coll.), *Paul une théologie en construction*, Labor et Fides, Le Monde de la Bible n°5, 2004

TROCME Etienne, *Saint Paul*, Puf, Que sais-je, 2003

Le monde de la Bible n°178, juillet-août 2007

Dictionnaire encyclopédique de la Bible, article Paul, Jacques, Brépolis 2003

Objectifs généraux

Dans ce chapitre «la naissance du monothéisme», nous avons focalisé notre travail sur la naissance du judaïsme et du christianisme, sachant que la naissance de l'islam sera reprise ultérieurement.

Nous ne sommes donc pas ici dans un déroulement historique strict. Nous avons mis l'accent sur des événements et des actes déterminants.

Connaître les époques de naissance du monothéisme

Les élèves repèrent les périodes de naissance de la religion d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui par la suite a donné naissance au judaïsme et au christianisme.

Renforcer la recherche biblique

Du fait que de nombreux exercices de ce livret exigent une consultation biblique, les élèves se familiarisent avec la Bible et les techniques de recherche.

Situer Jésus dans le contexte politico-religieux de son époque

Pour beaucoup de jeunes, Jésus est une sorte de héros mythique, comme ils en côtoient à travers les films et les jeux vidéo. Par cette approche, l'élève est en mesure de comprendre que Jésus de Nazareth fut un homme qui a vécu entre la Galilée et la Judée autour de l'an 0, dans un contexte social, politique et religieux déterminé.



Découvrir l'expansion du christianisme primitif

Permettre aux élèves d'appréhender la manière dont le message de Jésus s'est répandu depuis la Judée jusqu'à Rome, et même au-delà.



Animations pédagogiques

Nomades et sédentaires



Le voyage d'Abraham

 Documents	 Activités
Carte (fiche p. 1)	Colorier le croissant fertile Tracer le parcours d'Abraham (les lieux en Canaan ne sont pas détaillés)
Bible (ou photocopie des textes Genèse 11.32-33 ; 12.4-10 et 13.1)	



Les promesses de Dieu à Abraham

 Documents	 Activités
Tableau (fiche p. 2)	Faire lire les textes individuellement ou à haute voix. Résumer et inscrire les promesses dans le tableau
Bible (ou photocopie des textes Genèse 11.32-33 ; 12.4-10 et 13.1)	
Réponses	
Genèse 12.1 à 3	Genèse 15.1 à 6
Je ferai de toi une grande nation Je te bénirai Je rendrai ton nom célèbre Tu seras une bénédiction pour les autres Je bénirai ceux qui te béniront Je maudirai ceux qui te maudiront A travers toi, je bénirai toutes les nations de la terre	Je suis ton protecteur Je te donnerai une grande récompense Tes descendants seront aussi nombreux que les étoiles



Les trois grandes religions monothéistes

 Documents	 Activités
Deuxième exercice p.2	Déchiffrer le code et inscrire les réponses sur la ligne correspondante
Réponses	
juifs - chrétiens - musulmans	

Les dix commandements



 Documents	 Activités
Les tables de la Loi (fiche p.3)	Mettre les dix commandements dans l'ordre en les numérotant de 1 à 10. (Les élèves s'aident du texte biblique) Les élèves repèrent que les premiers commandements ont traités à Dieu et les suivants à la relation aux autres et la vie en société.
Bible : Exode 20.2-17 ou photocopie	
Réponses	
<p style="text-align: center;">Table 1</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Je suis le Seigneur ton Dieu 2. Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi 3. Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain 4. Souviens-toi du jour du sabbat 5. Honore ton père et ta mère 	<p style="text-align: center;">Table 2</p> <ol style="list-style-type: none"> 6. Tu ne tueras point 7. Tu ne commettras pas d'adultère 8. Tu ne voleras pas 9. Tu ne feras pas de faux témoignage 10. Tu ne convoiteras pas

Monothéisme ou polythéisme



 Documents	 Activités
Exercice 2 (fiches p. 3)	Indiquer si la phrase traite du monothéisme (M) ou du polythéisme (P) Chacune des affirmations est susceptible de donner lieu à débat et/ou à précisions. Il me paraît judicieux de ne pas débattre des cinq affirmations, cela serait trop long.

Pouvoirs et contre-pouvoir



Le temple de Salomon

 Documents	 Activités
La maquette du temple (fiche p.4)	Placer les numéros au bon emplacement (attention ce n'est pas le temple d'Hérode. Celui de Salomon était plus petit) Ce sera aussi l'occasion d'indiquer aux élèves que le Temple a été détruit et reconstruit à trois reprises. Que celui reconstruit par Hérode le Grand était bien plus grand, avec en particulier une immense esplanade et une forteresse (Antonia) pour les soldats. Jésus s'est rendu à plusieurs reprises dans le Temple.



Rois et prophètes

 Documents	 Activités
Exercice (fiches p.5)	En se servant de la Bible, les élèves trouvent la réponse et cochent la bonne case. (travail individuel ou par deux ou alors en deux équipes, chacune ayant les questions, la plus rapide gagne)
Réponses	
Répandre l'huile - Samuel - Berger - Son rival - La sagesse (ou intelligence selon les traductions) - Couper l'enfant en deux - Un temple à Dieu - Un porte-parole de Dieu.	

Prophète : sa mission



 Documents	 Activités
Le texte à trous (fiches p. 6)	Replacer les mots tombés au bas de la page au bon endroit
Réponses	
Dans l'ordre : prophète - parole de Dieu - justice - unique - Isaac - monothéisme - divine - descendant - Emmanuel	

Noms propres



 Documents	 Activités
Cartes (livret p. 4 et 10) - Chronologie (livret p. 6 et 7) - carte dans la Bible ou Atlas - Les mots (fiches p. 6)	L'élève colorie avec les bonnes couleurs les différents noms propres. Cela lui permettra de mieux mémoriser ces noms. (Variante : 4 groupes, chacun coloriant soit les pays et régions, soit les villes, soit les prophètes, soit les rois dans la couleur indiquée. Puis mise en commun et vérification).

Un homme étonnant



Les amis de Jésus

 Documents	 Activités
Premier exercice (fiches p. 7)	Trouver le nom des douze disciples de Jésus (Il est possible ici de faire un petit excursus et d'expliquer la différence entre disciple et apôtre)
Bible ou photocopie de Matthieu 10.1-4	
Réponses	
Les 12 disciples A partir de Matthieu 10. 1-4 : Simon surnom Pierre, André, Jacques et Jean fils de Zébédée, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon le nationaliste, Thaddée (ou Jude selon Luc), Judas l'Iscaïote. (voir aussi Marc 3. 1-4 et Luc 6. 12-16)	



Les partis religieux

 Documents	 Activités
Les fiches concernant les quatre partis religieux (livret p. 9) Exercice	A l'aide des descriptifs, repérer à quel parti appartient chacun des personnages.
2 (fiches p. 7)	

Des fréquentations de Jésus qui scandalisent



 Documents		 Activités		
Tableau (fiches p. 8)		A l'aide de la Bible, remplir le tableau (peut se faire seul ou à deux)		
Bible ou photocopie des textes				
Réponses				
Texte	Qui Jésus rencontre-t-il ?	Attitude de Jésus	Réaction approuvée	Jésus justifie ses gestes
Marc 2.15-17	Lévi, collecteurs d'impôts, pécheurs	Il mange avec eux	Les pharisiens ne mangeaient pas avec ces gens	Je ne suis pas venu appeler des justes, mais les pécheurs.
Luc 7.36-39 Luc 7.48-50	Simon le pharisien, femme de mauvaise réputation	Il laisse faire lorsqu'elle verse des larmes sur ses pieds, les essuie avec ses cheveux, les embrasse et y verse du parfum	Le pharisien n'aurait pas permis qu'une femme de mauvaise réputation le touche	« Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! » lui dit-il
Marc 1.40-45	Un lépreux	Il le touche	(en tant qu'exclu de la société, aucun contact n'est possible)	Montre-toi au prêtre pour qu'il confirme ta guérison
Matthieu 19.13-15	Des petits enfants	Jésus pose la main sur les enfants (il les bénit)	Exclure les enfants en les empêchant d'approcher Jésus	« le Royaume des cieux appartient à ceux qui sont comme eux »
Matthieu 15.21-28	Une femme cananéenne	Il l'écoute longuement avant de répondre	(en tant qu'étrangère, elle devait être exclue)	« Ta foi est grande ! Que les choses se passent pour toi comme tu le veux ! »

Jésus et la tradition



 Documents		 Activités
Exercice 2 (fiches p. 8)		Trouver les réponses aux questions dans le texte biblique et les inscrire dans le tableau
Bible ou photocopies		
Textes	Que dit la tradition ?	Que dit Jésus ?
Matthieu 5.38-39	« Œil pour œil et dent pour dent »	« Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue »
Matthieu 5.43-48	« Tu dois aimer ton prochain et détester ton ennemi. »	« Aimez vos ennemis. Priez pour ceux qui vous font souffrir. »

Rester ou voyager



Les premières communautés chrétiennes

 Documents	 Activités
Tableau (fiches p. 9)	Remplir le tableau
Table des matières du Nouveau Testament (en photocopie ou Bible)	
Réponses	
Rome, Corinthe, Galates, Ephèse, Philippes, Colosse, Thessalonique, Antioche de Pisidie, Derbe, Lystré, Iconium, Pergame, Attalie, Antioche de Syrie (Actes 13-14) (voir aussi Actes 16 à 20)	



Vrai ou faux ?

 Documents	 Activités
Les six questions (fiches p. 9)	Cocher la bonne case
Réponses	
Vrai : nous lisons les lettres de Paul aujourd'hui - Clovis est le premier roi des Francs à recevoir le baptême. Les quatre autres affirmations sont fausses.	


La foi en Jésus rend juste

 Documents	 Activités
Texte à trous, les deux questions et les affirmations à compléter (fiches p. 10)	Lecture du texte (vu la difficulté, il serait peut-être opportun de le lire et l'expliquer en grand groupe). Par deux, les élèves recherchent les mots et complètent le texte. Puis répondre aux questions (cela peut aussi se faire avant le travail par deux). Puis compléter par des voyelles les deux dernières lignes.
Bible ou photocopie du texte Romains 3.21-25 (version Parole de Vie, français fondamental)	
Réponses	
Cf texte Romains 3 (sur - réponses aux deux questions. Puis les deux lignes : La grâce seule - la foi seule - l'écriture seule • Sola gratia - sola fide - sola scriptura	

La naissance du monothéisme

 Documents	 Activités
Documents : livret 4 - les mots croisés (fiches p. 11)	Grille à compléter
Réponses	
1. Nazareth 2. Jérusalem 3. Ponce-Pilate 4. Hébreux 5. Antioche 6. Paul 7. Judée	A. Jean B. Canaan C. Babylone D. Egypte E. Jacques F. Hérode

Mort et résurrection

 Documents	 Activités
Le tableau d'Eva Hébert (livret p. 2)	Repérer les contrastes et les oppositions

Théologie et objectifs généraux

Le livret 5 de la collection Alpha et Oméga est centré sur le « vivre ensemble ». Nous y abordons la question de l'identité, qui est également traitée en instruction civique. Nous partons du jeune centré sur lui-même, dont les préoccupations tournent autour de sa personne et de son identité, pour envisager les relations avec ses proches (famille, amis, ...), l'insertion dans la communauté humaine et ecclésiale, pour ouvrir sur la nécessaire solidarité.

Repères théologiques

La bible nous enseigne que l'être humain est inconditionnellement aimé de Dieu. Déjà, les récits de la création que nous retrouvons en Genèse 1 et 2 lui accordent une place centrale au sein de la création. L'Homme est à l'image de Dieu et la responsabilité de gérer la terre et tout ce qui s'y trouve lui est confiée. A plusieurs reprises, les évangiles décrivent un Jésus accueillant, ouvert, ne portant jamais de jugement négatif et définitif sur les humains. Mais il appelle à la repentance et à un changement de comportement. (Luc 5, 27-32 ; 8, 40-56 ; 10, 25-37 ; 12, 32-40 ; 15 ; 19, 1-10 ...)

Sans reprendre toute la théologie de la croix, il est important de se rappeler que Jésus, fils de Dieu, est mort sur la croix de Golgotha pour le salut des Hommes. Ce qui signifie que Dieu aime les Hommes, jusqu'à accepter la mort de son Fils. Comme tout véritable acte d'amour, il est gratuit. Il n'exige rien en retour. Les pécheurs – c'est-à-dire tous les êtres humains – sont aimés de Dieu qui leur offre le salut. Aucune œuvre, aucune démarche préalable n'est à accomplir. La réponse à l'amour de Dieu est l'amour de Dieu, du prochain et de soi-même. Nous retrouvons cela dans les évangiles sous la forme du double commandement d'amour : aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même (Matthieu 22. 37-40 et par.). Il peut être également judicieux de relire les textes où Jésus annonce sa passion (Luc 9.21-27 et par. ; Luc 9.44-45 et par. ; Luc 18.31-34 et par.) ainsi que les textes de la passion et de la résurrection (Luc 22.47 à 24.12 et par.).

C'est ce que les théologiens protestants appellent la théologie de la grâce : sola gratia, par la seule grâce. [Pour mémoire les deux autres étant la sola fides (par la foi seule) et la sola scriptura (par l'Écriture seule)].

Rien de ce que peut faire l'être humain ne lui permettra jamais de mériter ou de gagner le salut. C'est par amour, gratuitement, qu'il est offert. Aucun mérite, aucune qualité, aucune œuvre réalisée ne peut conduire l'être humain au salut. Dieu seul, par la croix de Golgotha, confère à chacun sa dignité et sa valeur. « Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il n'est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut se vanter » (Eph. 2.8-9). Voir également Romains 3.21ss et Tite 3.3-8, ...

Dieu donc fait grâce, sans condition. C'est justement cet acte d'amour qui rend l'homme apte à son tour, à aimer ses semblables gratuitement.

Bibliographie : Jürgen MOLTSMANN *Le Dieu crucifié* Paris, Cerf/Mame, 1974 ; Dietrich BONHOEFFER *Le prix de la grâce* Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1962

Les pages du livret

Page 2

Marc CHAGALL, de son vrai nom Moïche ZAKHAROVICH SHAGALOV est né le 7 juillet 1887 à Vitebsk (Biélorussie) et décédé le 28 mars 1985 à Saint-Paul-de-Vence. Aîné d'une fratrie de neuf enfants, il étudie à l'école des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg. En 1910, grâce à une bourse, il rejoint Paris. Très rapidement il commence à exposer ses réalisations. Dans les années 1920-1930, son art influence fortement les connaisseurs parisiens. Il expose également aux États-Unis. Marc CHAGALL a été un artiste prolifique qui s'essaya avec bonheur à des arts et des techniques différents : tableaux, dessins, estampes, lithographies, sculpture. Il conçoit également des costumes et des décors pour le théâtre et le ballet. Dans la seconde partie de sa vie, il réalise aussi des vitraux. Dans notre région, on peut admirer « La paix » à la chapelle des Cordeliers à Sarrebourg, vitrail monumental de 12mx7,5m, ainsi que trois vitraux à la cathédrale Saint Etienne de Metz. Mais aussi à Reims, le Saillant, Zurich, Jérusalem, Mayence, New York. Son œuvre est inspirée de la tradition juive et de la bible, ainsi que du folklore russe. Entre 1956 et 1966, il réalise la série : « Message biblique ».

En 1977 est inauguré à Nice le Musée national du message biblique Marc CHAGALL (cf. www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr). L'artiste a réalisé plusieurs œuvres - peintures et lithographies - s'inspirant de l'art du cirque pour lequel il avait un véritable amour. La lithographie (cf. p. 2 du livret 5) est réalisée avec son ami Charles SORLIER en 1980. Elle porte le titre de « Parade au cirque », parfois elle est aussi nommée « Clown à la chèvre jaune » ou encore « La parade ». Ce tableau est très coloré : chaque personnage a sa place. L'ensemble est cohérent, respire la joie de vivre et la communion des uns avec les autres.

La vie avec les autres est un trésor !

Page 3

La bible nous dit que Dieu aime le monde, c'est-à-dire que, contrairement à la majorité des divinités antiques, Dieu s'intéresse au monde et s'implique dans la vie des hommes.

Le christianisme nous propose de croire en un Dieu qui a le souci de l'humain et qui mise sur le meilleur de l'humain (cf Psaume 8).

Les évangiles présentent Jésus comme étant le visage humain de Dieu. Le théologien Karl Barth disait : « *En Jésus Christ, il a été décidé que Dieu n'existerait pas sans l'homme* ».

L'ensemble du livret est basé sur l'affirmation que la **Vie est un don** : la vie est une vie reçue et voulue (cf Genèse 1 et 2). On parle « d'acte créateur de Dieu » : *Dieu dit/ il fit*.

Nous devons la vie à d'autres que nous-mêmes, notre vie biologique nous vient de nos parents, qui eux-mêmes la doivent à leurs parents. Et c'est ainsi, car personne ne se donne la vie à lui-même. De la même façon, la vie sur terre, la dynamique de vie est également donnée.

Les premiers chapitres de la Genèse montrent comment l'acte créateur de Dieu est une impulsion qui se traduit en termes de dynamique de vie.

Que Dieu aime le monde signifie que le monde est différent de Dieu. L'amour implique le respect de cette différence et la liberté pour l'être humain. Le monde est l'ensemble de la création. Dire que Dieu a créé le monde, c'est reconnaître la responsabilité de chaque créature : Dieu n'a pas fait une projection de lui-même, il a créé... Dieu aime le monde et en particulier les humains qui sont à son image. C'est le Dieu créateur.

Quand les chrétiens parlent de Dieu créateur, ils disent aussi que Dieu a organisé le monde. La bible nous dit que l'homme n'est pas le produit du hasard. Il s'insère dans une histoire, une culture. Cette dimension agace certains de nos contemporains, parce que nous sommes dans une société obsédée par la figure de l'individu qui se construit tout seul. La vie est liée à l'histoire familiale et à celle des peuples. Nous vivons en interdépendance les uns des autres et nous avons une responsabilité mutuelle.

Les premiers chapitres de la Genèse (cf Gen. 3-12), montrent comment l'humain a peu à peu détérioré ses relations avec la nature.

Parler de la vie comme d'un don, c'est donc dire que Dieu aime le monde.

L'objectif de ce livret est de découvrir tout ce que contient l'affirmation que **la Vie est un don** :

- Dieu aime le monde, il le crée et l'organise (Genèse 1 et 2, du chaos à la terre peuplée, une création destinée à la vie, « cela était bon », une responsabilité humaine

« croissez et multipliez, vivez... »)

- Nous sommes une famille humaine, dont Dieu est le Père du ciel, cette affirmation est illustrée par le rite du baptême : Il m'offre son amour

Cette idée se traduit par le fait que chacun de nous est unique et important aux yeux de Dieu (Esaïe 43.2-4), et Dieu aime tous les hommes de la même façon (Matthieu 20.15 : le vigneron qui donne le même salaire à ses ouvriers). Ici, on touche à une affirmation importante chez les protestants : la grâce ! Elle permet de s'accepter, de retrouver l'estime et la fierté de soi.

Toujours dans l'idée de la famille humaine, l'homme est un être de relation, qui vit au milieu des autres. Le chapitre aborde cette question avec une réflexion sur les êtres qui nous entourent et sur la façon dont les chrétiens comprennent la relation à Dieu.

Le christianisme insiste sur le fait que découvrir la bonté de Dieu, c'est découvrir la bonté dans nos vies « *car tu nous as aimés le premier* ».

Avec Moïse déjà, l'idée d'un Dieu juge et sévère laisse place à un Dieu qui aime, dont la justice est la miséricorde. Ce Dieu ne reste pas silencieux : des « 10 Paroles » à Jésus, il cherche à s'approcher des hommes.

Le chrétien n'a pas d'autres armes que ses actes. La question que Caïn pose à Dieu « *Suis-je le gardien de mon frère* », nous est directement adressée. L'histoire de Caïn et Abel invite d'ailleurs à se nourrir de confiance et non de méfiance.

Jésus, à travers ses actes et ses paroles, nous invite à nous soucier des autres et du monde (Matthieu 25).

Enfin les humains vivent aussi grâce aux autres, le récit de la Genèse traduit bien cette interdépendance existant entre les être vivants. L'élève apprendra que pour le christianisme, la règle d'or, c'est l'amour fraternel, l'amour des autres et ceci d'abord parce que Dieu les aime et les cherche.

Bibliographie : Jürgen MOLTMANN *Le Dieu crucifié* Paris, Cerf/Mame, 1974

Nous venons tous de quelque part

Pages 4 et 5

Il s'agit de faire prendre conscience au jeune que l'être humain n'est pas un électron libre. Chacun de nous en effet a reçu un bagage, culturel, génétique, affectif :

- de nos parents, de notre environnement socioculturel, de l'instruction scolaire et religieuse
- de ce que nous avons reçu comme amour ou expression d'amour.

Dans la bible, les nombreuses références aux ascendants mettent en évidence l'importance de cette histoire : la manière dont les hommes s'installent et construisent des familles, des clans, des sociétés.

Dans un premier temps, l'élève apprend à prendre conscience qu'il a une famille (de sang), une identité qu'il tient d'un héritage familial. Il en est de même pour tous les élèves, bien que chacun ait une origine différente.

Chacun a une identité propre, mais aucune n'est supérieure ou meilleure que l'autre. Pour l'élève, il s'agira de découvrir que la différence n'est pas un obstacle, mais qu'elle est à la base même de la création, de la vie en société et aussi de l'amour.

Le récit de la création exprime déjà cette idée avec la différenciation et l'altérité : le jour et la nuit, le mâle et la femelle, l'homme et la femme. Dans le christianisme, cette particularité est mise en évidence par le baptême : l'Évangile nous dit que nous sommes tous frères et sœurs. Le baptême exprime cette idée que nous sommes tous adoptés par notre Père du ciel : un même père, une même origine, et Jésus privilégiera toujours les liens de l'amour (cf Marc 3, 31-35). L'être humain est appelé à l'amour du prochain. Car tous sont frères et sœurs. On choisit des amis, mais pas le prochain (cf Luc 10.25-37). Si nous sommes frères, il n'y a plus d'étranger. Le Talmud dit : « *il n'y a pas d'étrangers, il n'y a que des hommes qui ne se sont pas rencontrés* ».

Le baptême reprend cette idée. Il nous dit que « *Dieu nous appelle par notre nom* ».

Mais le baptême nous situe aussi dans notre histoire humaine. Il nous insère dans cette longue histoire du peuple de Dieu et des chrétiens. En baptisant au nom de Dieu le Père (créateur), le Fils (frère des hommes) et l'Esprit Saint (sa présence), l'Église annonce au baptisé qu'il a sa place dans la grande famille de Dieu. Que désormais, il en est l'un des membres.

Le symbole de l'eau rappelle ceux qui nous ont précédés, les Hébreux, qui ont traversé aussi la Mer Rouge à pieds secs. Il rappelle le baptême de Jésus mais illustre aussi l'idée d'une « vie en abondance ».

Bibliographie : Jean-Daniel CAUSSE « *Le courage d'être et d'agir* » in le grand kif, cahier d'animation, 2009. (disponible : mediatheque@epal.fr)

Me connaître et m'accepter tel que je suis

Pages 6 et 7

Alors que la société reconnaît quelqu'un pour son œuvre (artiste, chercheur, sportif ...) ou pour sa réussite professionnelle, la bible présente un Dieu qui aime chaque être humain pour ce qu'il est.

Chaque personne est unique. Elle a ses dons et ses faiblesses, ses qualités et ses défauts. La difficulté étant de s'accepter soi-même avec tout ce bagage.

Bien sûr, au-delà de la reconnaissance pour avoir réalisé quelque chose, l'être humain - et le jeune pré-ado en particulier - cherche à savoir s'il est réellement aimé pour lui-même.

En adressant son appel à Moïse, Dieu rencontre un homme timide et discret, quelqu'un qui ne se sent pas de taille à affronter le pharaon. La promesse de Dieu « *je serai avec toi* » (Exode 3.12) et le bâton comme signe de cette présence permettent à Moïse de prendre confiance en lui-même. (relire cette rencontre Exode 2.23-4.17)

A plusieurs reprises, dans le Nouveau Testament, l'appel à la mission est accompagné de paroles de confiance et de bénédiction (cf en particulier Actes 9.1-19 et 13.1-3). Ainsi le doute et le manque de confiance en soi sont estompés par le fait qu'une parole extérieure (Dieu exprime son amour et son soutien) est prononcée et qu'une bénédiction est accordée. Aujourd'hui encore, le pasteur, le diacre - l'enseignant de religion aussi, dans le respect de l'école laïque - sont envoyés en mission, par l'Église. Ils reçoivent une parole d'encouragements - la bénédiction de Dieu - c'est-à-dire la promesse que Dieu sera à leur côté dans toutes les circonstances.

Encouragements et bénédiction libèrent de la peur de n'être pas à la hauteur de la tâche, pour s'engager résolument dans la mission avec l'assurance que Dieu est amour, qu'il fait confiance et qu'il accompagne. Ainsi la confiance en soi - qui n'est pas l'orgueil - est renforcée.

Avoir confiance et vivre : des compagnons dans ma vie

Pages 8 et 9

L'Homme est un être de relation. Les philosophes de tous temps et depuis Sigmund Freud aussi les psychanalystes, et bien sûr les auteurs bibliques l'attestent. Les relations avec les autres ne sont pas toujours simples : des différends et des conflits apparaissent, des ruptures dans la relation s'installent. Tout cela, il faut apprendre à le gérer. Un certain nombre de moyens sont à disposition : la relation privilégiée avec les parents, des frères et sœurs et, en grandissant, avec des amis, un adulte de confiance ... mais le journal intime et la relation avec un animal sont également des outils permettant de gérer les difficultés de la vie ... tout simplement parce qu'ils permettent de prendre du recul par rapport à soi (introspection). Tout être humain éprouve le besoin d'être aimé et d'aimer. Cela, même si à certains moments de la vie, des barrières sont installées pour se protéger d'un risque d'échec. Cette attitude est guidée par la peur de souffrir comme cela a déjà été le cas.

Sur ces questions, la bible nous indique également un certain nombre de pistes : par exemple :

- chaque être humain est aimé de Dieu pour ce qu'il est
- dès la création, la différence est inscrite dans la vie. Sans cette différence, la vie n'est pas possible. (différences mâle-femelle, homme-femme, jour-nuit ...)
- la différence, au lieu d'affaiblir, fait grandir, évoluer, progresser
- la réponse à l'amour de Dieu pour nous est d'aimer Dieu et le prochain.

La différence, bien que pouvant faire souffrir, est un élément indispensable pour grandir et avancer dans la vie. Sans les autres, leur regard, leur stimulation, leur critique ... l'individu, non seulement ne progresserait pas dans sa vie, mais ne pourrait pas déployer ses ailes et s'épanouir.

La bible nous apprend encore qu'en l'autre nous pouvons reconnaître notre frère, notre sœur en humanité, différent mais semblable. Que cet autre, tout comme moi, est aimé de Dieu.

L'amour fraternel : une valeur des religions

Pages 10 et 11

La bible, dans le premier comme dans le second testament, met en relief la nécessité de venir en aide aux plus faibles, aux plus démunis, aux plus fragiles. De très nombreux textes illustrent cette solidarité. (Quelques exemples : Deutéronome 24.14-22 ; Matthieu 25.31ss ; Luc 10.25ss ...)

Elle n'est pas seulement dirigée envers les membres de la communauté, mais également en direction des « étrangers » qui sont dans le besoin. Dans le Nouveau Testament cette entraide est toujours présentée comme un signe de l'amour : amour de Dieu pour tous les Hommes, auquel les croyants répondent par l'amour du prochain. Cet amour fraternel est désintéressé, dans la mesure où rien n'est attendu en retour, Dieu ayant déjà accordé le salut aux Hommes.

Toutes les grandes religions ont dans leurs textes cette nécessaire solidarité avec le faible.

La prière est un outil de relation permanente à Dieu. Chacun peut parler à Dieu quand il le veut. Dieu écoute ... et répond. Il est disponible pour chacun.

Bibliographie : Fritz LIENHARD *De la pauvreté au service en Christ* Paris, Cerf, 2000

Objectifs généraux

Comprendre que la vie est un don et un trésor

Dans ce chapitre « La vie avec les autres est un trésor », nous voulons permettre à l'élève de prendre conscience que la vie est un don et qu'elle vaut la peine d'être vécue pleinement.

Toucher du doigt, que chacun a une origine et une place dans la société.

L'élève découvrira qu'il a une histoire particulière et qu'il est unique. Qu'il s'inscrit dans l'Histoire de sa famille, de son pays, du monde et qu'il est invité à prendre sa place dans l'Histoire de l'Eglise.

Se connaître et s'accepter

Pour vivre sereinement sa vie, il est essentiel que chacun s'accepte, avec ses qualités et ses défauts, tout comme Dieu reconnaît chacun pour ce qu'il est, comme le précisent les textes bibliques à plusieurs reprises.

Etre en relation



L'élève reconnaîtra que son humanité le relie aux autres. Donc que vivre, c'est être en relation. Que chacun est concerné par l'autre. Qu'il est amené à se situer par rapport à ses choix de vie, mais aussi par rapport aux autres et à leurs choix et par rapport à Dieu. Il prendra conscience que les différences entre les humains sont autant de chances.

Etre en relation, c'est aussi être solidaire

Notre humanité nous confère également des responsabilités : en particulier celle d'être solidaire avec tous les humains.

La bible appelle tous les chrétiens à cette solidarité qui découle de l'amour inconditionnel de Dieu pour tous les humains. Elle bénéficie à tous ceux et celles qui sont dans le besoin, quelle que soit leur croyance.

Animations pédagogiques

	Documents
	Activités

Parade au cirque







 Documents	 Activités
Questions (fiches p. 1)	Observer avec attention le tableau de Chagall et répondre aux questions.
Œuvre d'art (livret p.2)	





Image et personnalité

 Documents	 Activités
Tableau (fiches p. 1)	Noter les différences entre les deux photos. (Remarques : il est tout à fait possible de débiter en demandant aux élèves ce qui est identique : deux femmes qui, chacune, préparent le repas)
Les deux photos (livret p.5)	

Nous venons tous de quelque part

 Documents	 Activités
Tableau et carte d'identité (fiches p.2)	La carte d'identité reproduite était petite. Il est possible d'en prendre une autre ou même d'inviter les élèves à apporter la leur. Compléter les deux colonnes du tableau.



Dieu les a créés différents

 Documents	 Activités
Texte : extraits de Genèse 1 et 2 (fiches p.2 et 3)	exercice 1 : colorier les différents éléments de la création. Une couleur différente, selon qu'il s'agit de minéral, végétal, animal ou humain exercice 2 : Compléter le texte avec les mots en dessous
 Documents	 Activités
Un texte à trous (fiches p.3)	Ce texte met l'accent sur l'interdépendance de tous les éléments de la création. Après avoir complété le texte à trous, demander aux élèves de repérer les relations entre les différents éléments de la création.



Réponses

Les mots dans l'ordre :
création - arbres - feuilles - troncs - bois - meubles - feu - algues - poissons - plancton - obscurité -
équilibre - nécessaire - saisons - soleil - eau - nature - vie - air - moustiques - nuit - femelles - terre

La grille des qualités



 Documents	 Activités																																																																																																																									
Grille avec mots cachés (fiches p.4)	Trouver dans la grille les neuf qualités et les entourer.																																																																																																																									
Réponses																																																																																																																										
<table border="1"> <tr><td>G</td><td>H</td><td>E</td><td>A</td><td>W</td><td>E</td><td>P</td><td>H</td><td>J</td><td>E</td><td>E</td></tr> <tr><td>V</td><td>E</td><td>F</td><td>E</td><td>L</td><td>O</td><td>R</td><td>D</td><td>H</td><td>U</td><td>T</td></tr> <tr><td>U</td><td>A</td><td>E</td><td>B</td><td>V</td><td>F</td><td>G</td><td>H</td><td>O</td><td>B</td><td>E</td></tr> <tr><td>X</td><td>C</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>I</td><td>L</td><td>A</td><td>N</td></tr> <tr><td>B</td><td>I</td><td>D</td><td>G</td><td>J</td><td>H</td><td>H</td><td>W</td><td>K</td><td>I</td><td>N</td></tr> <tr><td>F</td><td>Z</td><td>E</td><td>P</td><td>A</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>O</td></tr> <tr><td>F</td><td>E</td><td>E</td><td>E</td><td>A</td><td>J</td><td>M</td><td>K</td><td>P</td><td>R</td><td>H</td></tr> <tr><td>R</td><td>T</td><td>Y</td><td>P</td><td>U</td><td>I</td><td>D</td><td>E</td><td>A</td><td>L</td><td>J</td></tr> <tr><td>R</td><td>C</td><td>M</td><td>T</td><td>R</td><td>O</td><td>R</td><td>G</td><td>A</td><td>B</td><td>M</td></tr> <tr><td>T</td><td>V</td><td>H</td><td>X</td><td>U</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>G</td></tr> <tr><td>S</td><td>N</td><td>H</td><td>X</td><td>T</td><td>R</td><td>R</td><td>G</td><td>B</td><td>Y</td><td>A</td></tr> </table>		G	H	E	A	W	E	P	H	J	E	E	V	E	F	E	L	O	R	D	H	U	T	U	A	E	B	V	F	G	H	O	B	E	X	C	A	G	E	N	T	I	L	A	N	B	I	D	G	J	H	H	W	K	I	N	F	Z	E	P	A	T	I	E	N	T	O	F	E	E	E	A	J	M	K	P	R	H	R	T	Y	P	U	I	D	E	A	L	J	R	C	M	T	R	O	R	G	A	B	M	T	V	H	X	U	E	R	E	N	E	G	S	N	H	X	T	R	R	G	B	Y	A
G	H	E	A	W	E	P	H	J	E	E																																																																																																																
V	E	F	E	L	O	R	D	H	U	T																																																																																																																
U	A	E	B	V	F	G	H	O	B	E																																																																																																																
X	C	A	G	E	N	T	I	L	A	N																																																																																																																
B	I	D	G	J	H	H	W	K	I	N																																																																																																																
F	Z	E	P	A	T	I	E	N	T	O																																																																																																																
F	E	E	E	A	J	M	K	P	R	H																																																																																																																
R	T	Y	P	U	I	D	E	A	L	J																																																																																																																
R	C	M	T	R	O	R	G	A	B	M																																																																																																																
T	V	H	X	U	E	R	E	N	E	G																																																																																																																
S	N	H	X	T	R	R	G	B	Y	A																																																																																																																

Le geste symbolique



 Documents	 Activités
fiches p. 4	Trouver les mots, puis en prenant la première lettre de chacun, composer le mot d'un geste symbolique.
Réponses	
<p>dans l'ordre : Bébé, Amour, Parents, Temple, Eglise, Marraine, Ensemble. Le geste symbolique : BAPTEME</p>	

Me connaître et m'accepter tel que je suis

Analyse d'un bulletin de notes

 Documents	 Activités
Fac simili d'un bulletin de notes (fiches p. 5)	Répondre aux questions.

Echec et réussite



 Documents	 Activités
Tableau et question (fiches p.6)	Compléter le tableau Répondre à la question Puis il est possible d'avoir un débat sur la manière de surmonter un échec.

Positiver le négatif



 Documents	 Activités
Résumé d'Exode 3.4-4.17 (fiches p.6) Dialogue entre Dieu et Moïse	Repérer les paroles de Dieu (surligner en vert) et les réponses de Moïse (surligner en rouge)

Avoir confiance et vivre : des compagnons dans la vie



Trois confidents

 Documents	 Activités
Tableau (fiches p.7)	Cocher la ou les cases selon que l'affirmation est valable pour un, deux ou les trois confidents que sont le journal intime, l'animal de compagnie et l'ami.

L'amitié

 Documents	 Activités
Texte de Luc 19.1-10, ainsi que quatre questions en rapport avec le texte (fiches p.8)	Après avoir lu attentivement le texte, répondre aux quatre questions

Journal intime et blog



 Documents	 Activités
Tableau (fiches p.9)	Remplir le tableau en indiquant ce qui est spécifique au blog et au journal intime et dans la troisième colonne ce qui est commun aux deux.

Réponses



quelques exemples (non exhaustifs)

Journal intime	Blog	Points communs
Intime - secret	Lu par beaucoup	Un outil d'expression
N'attend pas de réponses	Des réactions sont proposées	Parlent de soi, de sa vie, de ses interrogations, de ses joies et peines
Pour soi	Pour soi et les autres	



Analyse d'un bulletin de notes

 Documents	 Activités
Fiches p.9	Permettre à chaque élève de repérer quels sont pour lui les principaux motifs de disputes entre amis. Un échange entre les élèves peut être intéressant. Il permettra de relever que les motifs de disputes ne sont pas les mêmes pour tous.



Les disputes

 Documents	 Activités
Fiches p.9	Permettre à chaque élève de repérer quels sont pour lui les principaux motifs de disputes entre amis. Un échange entre les élèves peut être intéressant. Il permettra de relever que les motifs de disputes ne sont pas les mêmes pour chacun.



Avoir et être un ami

 Documents	 Activités
Deux affirmations sur l'amitié (fiches p. 10)	Compléter les deux phrases et développer

La mauvaise fréquentation

 Documents	 Activités
Fiches p.9	Chacun inscrit la définition de ce qu'est pour lui une mauvaise fréquentation.

Relation de Dieu avec les hommes



 Documents	 Activités
Extrait du Psaume 139 dans lequel plusieurs phrases contraires à la relation entre Dieu et les chrétiens apparaissent (fiches p.11)	Barrer les phrases qui n'ont pas leur place dans le psaume.

Réponses

Phrases à barrer :

- Tu sais toutes les bêtises que je fais et cela m'effraie.
- De très loin, tu m'espionnes.
- Tu me traques et me poursuis
- Car tu m' observes en permanence,
- De peur que je m'échappe.
- Car tu veux me juger, et me punir

Vivre ensemble

 Documents	 Activités
Six mots qui favorisent la vie en société (fiches p.12)	Compléter les mots
Réponses	
confiance - amitié - solidarité - amour - respect - patience.	

ALPHA & OMEGA

Culture religieuse protestante

Années collège

GUIDE PEDAGOGIQUE

Sous la direction de Claude DEMISSY et de Jean-Marc MEYER

Dolorès Capon – Céline Schenck – Emmanuelle Wujczak –
Esther Yasir – Sylvain Hornung – Ove Ullestad – Danielle Guerrier –
Jean-Mathieu Thallinger – Anne-Marie Pannier –
Emmanuelle Di Frenna.

Remerciements à Frédérique Bittendiebel
pour ses relectures minutieuses.

ISBN 978-2-916711-19-5
Dépôt légal 2^e trimestre 2009

© Société Evangélique Luthérienne
de Mission Intérieure et Extérieure
en Alsace et en Lorraine
Foyer Saint-Jean Château
67330 Neuwiller-les-Saverne
Tous droits réservés

Groupe Graphique Valblor 67405 Illkirch

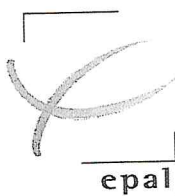
Chez le même éditeur :

Grains d'kt, Un sens à ta vie
Catéchisme pour adolescents

Eclats de vie
T1, T2, T3 et T5 (T4 à paraître fin 2009)
Un enseignement protestant de culture religieuse
à l'école élémentaire

Pour chaque livre, un guide pédagogique
propose des activités pour les enfants

Tu diras à tes enfants
Histoires prêtes à être racontées aux enfants



Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine
Service de la Catéchèse
1b, quai Saint-Thomas
BP 80022 - 67081 STRASBOURG CEDEX
courriel : cate@epal.fr
www.epal.fr

Photo de couverture : Christophe Meyer



10 €